



*Société Française d'Étude  
du  
Seizième Siècle*

Anciens Présidents

V.-L. Saulnier  
R. Aulotte  
J. Céard  
C. Longeon

M. Lazard  
C.-G. Dubois  
M.-M. Fragonard  
D. de Courcelles

M.-M. Fragonard  
J. Vignes

~~~~~BULLETIN DE LIAISON  
2012 (juin) - n° 75

**L e m o t d u ( n o u v e a u )  
p r é s i d e n t**



Chers Sociétaires, chers Amis,

Il n'est pas facile de succéder à Jean Vignes dans l'exercice en apparence simple mais en réalité redoutable de rédaction de ce 'mot du président' dont il a su faire, en six années d'exercice, une bien agréable tradition de notre *Bulletin de liaison*. Je m'y sou mets, sinon avec le même talent, au moins avec plaisir.

Comme vous le savez déjà pour la plupart, c'est à la demande de notre ancien président parvenu au terme de son mandat et avec les encouragements de certains des membres du CA renouvelé que j'ai accepté la responsabilité de présider notre Société et de coordonner les travaux de son CA. Ce 'mot' m'est l'occasion de les remercier d'une confiance que je tâcherai de ne pas décevoir. Il m'est aussi l'occasion de remercier les membres sortants du CA qui ont tous activement contribué, au cours des années écoulées, à la vitalité de nos activités et au rayonnement de la SFDES. Parmi eux, une pensée particulière va bien entendu à Jean Vignes qui a su avec bonne humeur et énergie mener notre barque en des temps qui n'ont pas toujours été simples mais aussi à Isabelle Garnier qui a tenu nos comptes avec rigueur, sans jamais perdre le sourire ; mais je ne voudrais oublier ni Emmanuel Buron qui a été trésorier-adjoint, ni Jean-Charles Monferran.

Qui dit nouveau mandat dit souvent nouveaux programmes et nouveaux projets ; ceux-ci viendront en leur temps. Pour l'heure, c'est plutôt sous le signe d'une



continuité dynamique que j'aimerais placer les mois à venir : de nombreux projets sont déjà bien engagés ; ils demandent à être menés à terme. Cette continuité, rendue possible par le travail des membres du CA, permettra de maintenir et de développer nos activités coutumières : la publication du *Bulletin de liaison* semestriel dont Claude La Charité, nouveau membre du CA que j'ai plaisir à remercier de son prompt engagement, a accepté de prendre la responsabilité ; la publication de la revue *Seizième Siècle* dont Catherine Magnien continue d'assurer la direction éditoriale. Au moment où paraît ce *Bulletin*, nous venons d'en recevoir le n° 8. Les deux numéros suivants sont déjà en préparation : Frank Lestringant dirige un dossier intitulé *Poligraphies : portraits de villes à la Renaissance* pour le n° 9 (2013). Pour le n° 10 (2014), Anne Réach-Ngô prépare un dossier intitulé *Genèses éditoriales* ; nous avons tous reçu en février dernier un appel à contribution pour ce dossier. La réflexion est ouverte pour les dossiers thématiques des numéros suivants ; nous aurons l'occasion de les choisir ensemble lors de notre prochaine AG. Autre travail éditorial, la publication d'actes de colloques ou de volumes thématiques : les actes du colloque *Copier et contrefaire* publiés par les soins de Pascale Mounier et de Colette Nativel sont sur le point de paraître chez Champion. Jean-Marie Le Gall assure la coordination d'un volume consacré à *La Défaite au XVI<sup>e</sup> siècle* qui paraîtra en 2013. Enfin, un chantier important est déjà ouvert avec la refonte du *Répertoire international des Seiziémistes*. Sa dernière édition, assurée par Keith Cameron et Patricia Eichel-Lojkine, date de 2005. Nous travaillons à sa modernisation. Gérard Péoux, nouveau responsable du site [www.sfdes.fr](http://www.sfdes.fr), appuie cette refonte de ses compétences informatiques qu'il met à notre service. À terme, le *Répertoire* devrait être accessible en ligne et consultable selon des critères multiples de recherche. Il nous faudra aussi élargir et tenir à jour notre liste de diffusion qui joue un rôle non négligeable dans la visibilité de nos activités.

L'organisation d'une réunion printanière autour des programmes des agrégations 2013 est devenue une tradition : la dernière a eu lieu le 5 mai. Merci à Cécile Alduy et à Béatrice Laroche qui ont préparé les bibliographies de *Délie* et du recueil de nouvelles italiennes au programme de l'agrégation d'italien. Ceux qui n'ont pas eu le loisir de se joindre à nous trouveront sur notre site le résultat de leur travail.

La continuité sera également celle de la collaboration fructueuse engagée depuis nombre d'années avec nos amis de RHR. Cette coopération trouve en ce moment à se fortifier dans le projet commun déjà bien engagé d'un grand colloque au printemps 2015 : *François I<sup>er</sup> imaginé*. Ce colloque qui se tiendra en partie à la Bibliothèque nationale de France sera aussi l'occasion de renforcer nos échanges avec cette grande institution qui nous a déjà plusieurs fois accueillis dans ses murs, grâce à l'intervention de notre fidèle secrétaire générale, Magali Vène, conservateur à la Réserve des livres rares. Nous devrions pouvoir dans le prochain *Bulletin* vous faire part d'autres projets qui vont dans ce même sens.

Sans doute le travail des mois et années à venir sera-t-il de multiplier plus encore nos échanges et nos collaborations scientifiques et amicaux avec d'autres associations et

~~~~~3

d'autres institutions. Les choses s'engagent très bien puisque Claude La Charité, Président de la Société canadienne d'études de la Renaissance, a rejoint notre CA.

Le développement de nouvelles activités propres à assurer un rayonnement plus diversifié à la SFDES doit être envisagé : le CA réfléchit à l'organisation de réunions autour d'un conférencier, à l'occasion de la publication d'un ouvrage, d'une exposition, comme la Société a déjà pu en organiser ; elles seront un moyen de conserver et de renforcer une bien agréable convivialité.

Mais une société comme la nôtre ne vit pas du seul dévouement des membres de son CA : elle vit du dynamisme et de l'enthousiasme de tous ses adhérents ; et je n'entends pas uniquement l'enthousiasme avec lequel vous réglez chaque année une cotisation indispensable au maintien de nos activités – si vous ne l'avez pas encore fait, il n'est pas trop tard pour l'envoyer à notre trésorière, Véronique Ferrer –, mais aussi celui qui vous pousse à proposer des articles ou des thèmes de dossiers à notre revue, à parler de la Société pour la faire connaître, à inviter des amis, collègues ou étudiants à y adhérer, à adresser au CA des propositions d'activités. Ce dynamisme seul nous permet de tout mettre en œuvre pour lutter contre l'érosion régulière du nombre de nos adhérents qui s'est certes stabilisé mais qui est loin des presque 400 membres de l'année 2001. Je suis certain qu'en se fixant des objectifs à la fois ambitieux et réalistes, nous pourrons mener à bien les projets en cours et en former d'autres. Nous pouvons tous réfléchir aux options qui s'offrent à nous pour faire évoluer notre association ; vos suggestions seront toujours les bienvenues ; elles nous permettront d'aller de l'avant et de conserver à la relation humaine qui est un fondement indispensable de notre Société la place qu'elle ne doit pas perdre.

Je vous invite à penser dès maintenant aux sujets que *Seizième Siècle* pourrait aborder dans sa partie thématique, mais aussi aux textes qu'il serait possible de suggérer à la commission de choix des programmes des agrégations de Lettres pour le programme 2015.

La trêve estivale, si elle n'est pas encore exactement là, approche. Je profite donc de ce message pour vous souhaiter un bel été.

Soyez tous assurés de mon amical dévouement.

Bruno Petey-Girard

~~~~~

## A s s e m b l é e g é n é r a l e d u 1 4 j a n v i e r 2 0 1 2

~~~~~

L'Assemblée générale, qui se tenait à l'INHA, a réuni d'après la feuille d'émargement 51 membres de la SFDES. Par ailleurs, 48 procurations avaient été établies. Au total, 99 membres étaient donc présents ou représentés.

Jean Vignes ouvre la séance à 14h30 en présentant ses meilleurs vœux à l'assemblée et rappelle l'ordre du jour.

1. Approbation du procès-verbal de l'AG du 22 janvier 2011
2. Rapport moral du Président
3. Rapport financier de la Trésorière
4. Débat et vote éventuel sur un ajustement des montants de cotisation
5. Vote sur les propositions de la SFDES pour le programme des agrégations de lettres 2014
6. Scrutin pour le renouvellement partiel du CA

### 1. APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE L'AG DU 22 JANVIER 2011

Le procès-verbal de l'AG du 22 janvier 2011 n'a pas été publié dans le *Bulletin de liaison*. Il est cependant approuvé.

### 2. RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 2011

« ...

Lorsque le Conseil d'Administration m'a prié en novembre 2005 d'assumer la présidence de la SFDES, j'ai tenté de définir pour notre Société quelques objectifs prioritaires, en écho aux attentes de l'Assemblée générale. Au terme de ces six années d'exercice, c'est-à-dire de coordination des travaux de votre CA, je me dois de tenter un bilan de notre action au service de la SFDES, à la fois bilan de l'année écoulée, et bilan global de ces six années. Un bilan contrasté, ou en demi-teintes, avec ses succès et ses échecs, que je ne tenterai pas de masquer, pour désigner à la nouvelle équipe dirigeante certaines priorités.

Je tiens auparavant à redire publiquement ma gratitude amicale à tous les membres du CA, dont toutes les séances de travail se sont déroulées dans une atmosphère détendue et enthousiaste. Le CA s'est réuni très régulièrement chaque trimestre, pour faire le point sur chacun des principaux objectifs de notre action au service des études seiziémistes, et je remercie ses membres pour leur assiduité, leur dynamisme, ainsi que pour l'ambiance aussi chaleureuse que studieuse de nos réunions.

~~~~~5

Le programme que je définissais dans notre bulletin 63 se résumait en trois mots : *continuité, convivialité, rayonnement.*

*Continuité.* Il s'agissait tout d'abord de maintenir et pérenniser les activités auxquelles nos plus anciens adhérents se sont habitués, et qui ont fait la notoriété de la SFDES.

Nous avons envisagé de mener à bien la fabrication et la diffusion d'un nouveau *Répertoire des Seiziémistes* pour remplacer celui qui était paru fin 2005 grâce au dévouement de Keith Cameron et de Patricia Eichel-Lojkine que je remercie. On mesure avec le temps le prix du travail qu'ils ont effectué. Malgré les efforts qu'a déployés notre vice-présidente Catherine Magnien-Simonin, ce projet n'a pu être mené à bien et je le regrette. Nous avons buté sur la difficulté de tenir à jour notre liste de diffusion, sur laquelle nous comptions pour mener à bien ce travail.

Nous avons organisé chaque année la traditionnelle et printanière « journée d'agrégation », dès que nous étions connus les nouveaux programmes du concours. Les conférences bibliographiques animées par des spécialistes reconnus, toujours riches et stimulantes, ont été suivies de publications en ligne sur notre site, puis dans notre revue. Voici un usage qui a été respecté, à la satisfaction générale semble-t-il ; c'est au nom de tous que je remercie à nouveau Marie-Luce Demonet et Raphaël Capellan qui nous très utilement orientés le 17 juin dernier dans l'océan bibliographique entourant les îles mystérieuses du *Quart Livre...*

À propos d'agrégation et de continuité, il faut rappeler que nous avons restauré la contribution de la SFDES au choix des programmes des agrégations de lettres. En 2007, j'ai pris contact avec les présidents de jury et les responsables de la commission de choix des sujets. Ce dialogue rétabli nous a permis de faire entendre officiellement nos propositions, soigneusement motivées, qui ont toujours été adoptées depuis 2008 pour l'agrégation externe, parfois pour l'interne. Ce sera encore le cas en 2012 et 2013.

Nous avons travaillé à l'organisation de colloques, en partenariat avec nos amis de RHR, et à l'édition de leurs actes. Le colloque de 2009, *Copier et contrefaire*, organisé et publié sous la direction de Pascale Mounier et de Colette Nativel, est sur le point d'être édité chez Champion. L'assemblée générale nous a encouragés à attendre 2015 pour donner plus d'éclat au colloque suivant et pour ne pas contribuer à l'inflation du nombre de ces manifestations.

La publication du *Bulletin de liaison*, deux fois par an, a été assurée avec une parfaite régularité grâce au zèle attentif de nos deux Secrétaires Générales, Colette Nativel, puis Magali Vène. Ces bulletins ont été agrémentés de notices de plus en plus riches et précises sur les volumes reçus.

Nous avons aussi assuré la publication régulière de notre revue annuelle *Seizième Siècle* (que nos vice-présidents Keith Cameron et Catherine Magnien-Simonin ont

~~~~~

dirigée avec le dévouement et la rigueur qu'on leur connaît, et dont les éditions Droz assurent la diffusion au-delà de la Société) ; pour ces deux publications nous avons dû « gérer » les difficultés mais aussi les opportunités induites par un changement d'imprimeur suite à la faillite de la Manutention. Nous avons aussi sollicité et obtenu pour la revue une subvention annuelle du CNL de 2500 euros, reconduite année après année depuis 2007, qui a permis à la SFDES de sortir de la situation financière précaire qu'elle avait connue.

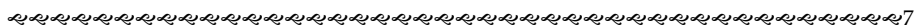
Pour ne parler que de l'année 2011, elle a vu la parution du n° 7 qui a été un succès (avec sa partie thématique confiée à la responsabilité de Chiara Lastraioli sur « L'Érotisme au XVI<sup>e</sup> siècle »), il est déjà épuisé chez notre diffuseur Droz...

Concernant le n° 8 (à paraître en mars 2012), le dossier préparé sous la direction de Jacqueline Vons et de Violaine Giacomotto-Charra intitulé « Les textes scientifiques à la Renaissance » (seize contributions) sera complété par cinq articles formant la partie *Varia*, la bibliographie d'agrégation consacrée au *Quart Livre*, et la chronique discographique d'Isabelle His et Cloé Rousseau. La maquette a été envoyée fin décembre à l'imprimeur.

Des projets précis sont déjà en préparation pour les deux numéros suivants : pour le n° 9 (2013), Frank Lestringant dirige un dossier intitulé *Poligraphies : portraits de villes à la Renaissance* ; pour le n° 10 (2014), Anne Réach-Ngô prépare un dossier intitulé *Genèses éditoriales*. Il appartiendra au nouveau CA de songer sans tarder au responsable et au sujet du n° 15.

Parmi les publications scientifiques de la SFDES, et conformément aux vœux exprimés par l'AG de 2010, nous avons tenté l'expérience d'un ouvrage scientifique sans colloque, constitué à partir d'un appel à contributions sur un thème précis et original. Notre volume collectif autour de la notion de défaite est en préparation sous la direction scientifique de Jean-Marie Le Gall, en vue d'une parution en 2013. Une vingtaine de propositions ont été reçues et examinées par un comité scientifique qui en a retenu dix-sept : un beau volume en perspective, à paraître chez Droz, et pour lequel nous avons déjà bénéficié d'une subvention de l'IUF grâce à l'entremise de Virginie Leroux.

Notre activité scientifique passe aussi par des échanges et collaborations avec quelques associations tournées vers les mêmes objets. Ces relations ont été particulièrement amicales et fructueuses avec la société RHR, dont nous avons conféré officiellement à la Présidente le droit de vote au sein de notre CA, et avec qui, après la publication de notre colloque commun de 2009, nous avançons dans la préparation scientifique d'une grande manifestation, *François I<sup>er</sup> imaginé*, visant à célébrer dignement le demi-millénaire de Marignan... Nous nous réjouissons que ce projet commun ait rencontré l'intérêt de la Présidence de la BnF, ce qui permettra de l'articuler avec la grande exposition prévue au printemps 2015, *L'invention du roi François*, dont les commissaires sont aussi membres du CA de la SFDES, Magali Vène et Bruno Petey-Girard.



Je me réjouis d'annoncer aussi la participation de la SFDES au congrès de la Renaissance Society of America (Washington, fin mars 2012), pour lequel notre vice-président Gary Ferguson a organisé trois sessions sous le patronage de la SFDES ; puis au colloque sur les thèmes des bibliothèques organisé par la FISIER à Cambridge, pour lequel John O'Brien mettra aussi sur pied une session patronnée par notre Société.

*Convivialité.* Notre ambition commune en début de mandat était que la Société puisse devenir ou redevenir, encore plus qu'elle ne l'avait déjà été, un espace de rencontres, d'échanges et de débats entre ses membres, mais aussi, tout simplement, un espace de convivialité amicale et festive, pantagruélique en quelque sorte. À cet égard, si j'en crois vos témoignages et vos encouragements, nous avons plutôt réussi ; je crois que la joyeuse ambiance de nos retrouvailles n'est pas une aimable façade, mais bien le signe d'une profonde solidarité et amitié entre nous, que d'autres sociétés peuvent nous envier. Ces rassemblements supposent un travail non négligeable de préparation, et j'adresse des remerciements tout particuliers à Colette Nativel, Luisa Capodiecì et Jean-Marie Le Gall qui ont œuvré aussi discrètement qu'efficacement à la réussite de nos agapes !

*Rayonnement.* J'aborde enfin le point le plus problématique de ce bilan, celui dont je suis personnellement le moins satisfait. Nous avons réellement cru pouvoir agir pour faire mieux connaître la SFDES et nous avons déployé beaucoup d'efforts, que je rappellerai, avec l'espoir de regagner des adhérents, et d'élargir la base de la société, notamment au-delà du petit monde universitaire. Mais l'échec, sur ce plan, est à peu près complet, du moins du strict point de vue du nombre d'adhérents.

Qu'on me permette de rappeler en quelques mots quels ont été nos efforts. Nous avons d'abord cherché à doter l'association d'instruments de communication plus modernes et plus attrayants. Dans le prolongement du travail de Marie-Luce Demonet, qui a été à l'origine de notre site, d'abord seule puis avec l'aide de Stéphan Geonget, Martial Martin l'a modernisé et en a assuré la gestion avec dévouement et efficacité depuis 2007. Il a demandé à ce qu'on lui donne un successeur, et nous avons trouvé le collègue qui a accepté de remplir désormais cette tâche tout en étant membre du CA, ce qui devrait faciliter la communication et la collaboration. Nous avons élaboré en outre une liste de diffusion dont s'est chargé Hugues Daussy, ainsi devenu notre Mercure pour annoncer les manifestations organisées ou soutenues par la Société. Bruno Petey-Girard a fait le nécessaire, en collaboration avec notre diffuseur Droz, pour permettre la diffusion de nos publications via Internet (site Persée et JStore). Nous avons modernisé quelque peu la présentation de la Revue.

Nous avons voulu organiser aussi souvent que possible des manifestations susceptibles d'attirer à la fois nos adhérents, qui ont eu plaisir à s'y retrouver, et des personnes étrangères à l'association, pour lesquelles ces manifestations servaient de vitrine de la Société. Plusieurs projets ont été mis en œuvre, notamment en collaboration avec la BnF, grâce à l'aide de Magali Vène : conférences autour d'un livre récemment paru, journées d'études assorties d'un concert ou d'un spectacle théâtral, visites guidées d'exposition, la dernière en date au château d'Écouen au printemps 2011 pour Geoffroy Tory (exposition G. Tory).

8

De façon aussi imprévue que paradoxale, la crise dite de la *masterisation* a servi aussi quelque temps la « visibilité » de notre association : à votre demande, j'ai été amené à m'engager pour faire valoir auprès des pouvoirs publics des arguments de bon sens contre cette réforme, dont nous avons tous bien anticipés les effets pervers. La création de la Coordination Concours Lettres, dont Joëlle Ducos et moi avons pris l'initiative, et qu'ont rejointe les principales sociétés séculaires et la SLGC, puis la collaboration avec la SFM, ont abouti à la création du « Forum des Sociétés savantes » qui s'est fait l'écho des inquiétudes légitimes de toute la communauté universitaire. Pendant quelques mois, la SFDES a pu apparaître aux yeux de certains comme l'un des fers de lance de la contestation contre la *masterisation*... Mais il faut reconnaître que les résultats de ce long combat, quoique non négligeables, sont demeurés modestes, et que la mobilisation commune des Sociétés savantes, qui avait généré beaucoup d'espoirs (notamment celui de la création d'une véritable fédération), a laissé place à une grande lassitude, pour ne pas dire à une démobilisation, qui n'a pas permis de pérenniser ce mouvement de résistance.

Malgré tous ces efforts de « visibilité », efforts sans doute insuffisants, mais réels et constants, notre nombre d'adhérents a significativement diminué depuis le record de 2001 (nous avons alors frôlé les 400 adhérents) : une érosion lente, mais continue, que nous n'avons pas réussi à enrayer.

Il faut s'interroger sur les causes profondes de cette érosion, que la crise économique ne suffit sans doute pas à expliquer. Il me semble que ce que la SFDES a offert à ses adhérents pendant ses vingt premières années d'existence, et qu'elle continue de leur offrir, ils peuvent aujourd'hui le trouver aussi ailleurs, notamment sur Internet pour tout ce qui concerne les informations sur les publications et les manifestations. Il me semble significatif que le début la décrue des cotisations soit contemporain du boum d'Internet et des moteurs de recherche en France.

Quelle conclusion en tirer ? À l'heure où *Facebook* revendique un milliard de fidèles dans le monde, plusieurs voies s'offrent à nous. Devons-nous développer encore davantage notre présence virtuelle sur la toile, jouer le jeu des réseaux sociaux, ouvrir notre page *Facebook*, informatiser notre bulletin et nos revues, constituer un blog seiziémiste ? Ou devons-nous plutôt jouer le jeu de la tradition et des valeurs sûres, revenir au fondamentaux : le *face à face* convivial, les « essais en chair et en os » dont parle Montaigne, et le *book*, le bon vieux *bouquin* qu'on pourra continuer de lire à la chandelle quand il n'y aura plus d'électricité ?

Cette alternative, on l'aura compris, n'en est évidemment pas une : entre ces différents avènements possibles, nous n'avons sans doute pas à choisir, tant il est vrai que nous sommes nombreux et divers... et qu'il est possible d'utiliser les médias d'aujourd'hui pour faire connaître et aimer les livres d'hier, pour faire dialoguer l'humanisme du XVI<sup>e</sup> et celui du troisième millénaire.

Quoi qu'il en soit, il reste beaucoup à faire pour élargir notre audience, développer dans de nouvelles directions le rayonnement de notre Société et de nos études, faire



~~~~~9

mieux connaître la Société non seulement des étudiants et universitaires de France et du monde entier, mais plus largement du public cultivé.

Je me permets de suggérer pour conclure quelques pistes à exploiter. Tout en poursuivant l'organisation de manifestations susceptibles d'intéresser un large public, il faudra reprendre le chantier de la liste de diffusion par courriel, pour organiser plus efficacement notre communication interne et externe.

Sans doute serait-il opportun de contacter d'autres sociétés ou institutions culturelles, qui peuvent être désireuses de communiquer en direction de nos adhérents, tout en nous aidant à nous faire mieux connaître. On pourrait songer à des partenariats avec le Louvre (un projet de colloque au Louvre parrainé, entre autres, par la SFDES est déjà lancé), avec l'Arsenal, le Musée Carnavalet, le Musée du Moyen Âge, France Culture, France Musique... Enfin il nous faut resserrer nos liens et envisager des activités communes avec d'autres associations : la Société d'Etudes médio- et néo-latines (SEMENL), la SIEFAR, les Amis de Montaigne, de Ronsard, d'Aubigné, etc. Sans doute faut-il aussi travailler davantage en direction de l'étranger, immense chantier dont on parle depuis longtemps...

Pour relever ces défis, j'ai confiance en la nouvelle équipe qui prendra ce soir même les rênes de la Société et je lui souhaite bon courage. Mais le CA, je le rappelle, ne peut agir seul : tous les membres de la Société peuvent œuvrer individuellement au renouveau de la SFDES en parlant de l'association pour la faire connaître, en invitant amis et étudiants à adhérer ou à venir assister à nos réunions, en transmettant aux responsables du Bulletin et du site Internet toute information susceptible d'intéresser les sociétaires, en adressant au CA des propositions d'action, des idées, des suggestions de nouveaux contacts à exploiter...

Jean Vignes

... »

Vote : ce rapport moral est adopté à l'unanimité.

### **3. RAPPORT FINANCIER DE LA TRÉSORIÈRE POUR L'EXERCICE 2011**

#### *Situation financière de la Société*

Le total des cotisations reçues en 2011 s'élève à 17 552 €. Ce chiffre supérieur aux prévisions cache paradoxalement une situation peu satisfaisante. En effet, les adhésions réglées dans l'année sont de 292 au 31 décembre 2011 ; le chiffre de 300 est atteint avec les régularisations arrivées courant janvier 2012 et l'on compte à ce jour plus de 320 adhérents réguliers, dont une partie ne règle pas ponctuellement écot. L'on enregistre ainsi en 2011 un nombre élevé de cotisations 2010, réglées après une série de relances effectuées tout au long de l'année. Ces retards constatés dans le règlement de l'adhésion de l'année ne sont pas un fait nouveau, mais ils s'amplifient

10

ces dernières années et alourdissent le travail de la trésorerie. C'est pourquoi nous rappelons l'importance du règlement de l'adhésion durant l'année en cours ; les retards cumulés sont difficiles à gérer.

Contrairement à l'an dernier, le nombre de nouvelles adhésions est en augmentation : la Société a accueilli cette année 21 nouveaux adhérents (contre 16 en 2010 et 20 en 2009), dont un grand nombre d'étudiants. Dix collègues retraités nous ont fait part de leur regret de quitter la SFDES pour s'adonner à d'autres activités.

Nous avons eu cette année encore le relais efficace de nos correspondants, Emily Thompson outre-Atlantique et John O'Brien outre-Manche, pour communiquer avec nos collègues anglo-saxons ; nous remercions très vivement chacun d'entre eux pour leur disponibilité chaleureuse.

La trésorière sortante, Isabelle Garnier-Mathez, remercie personnellement chaque collègue des multiples attentions accompagnant les cotisations au long de ces six années – cartes de vœux, mot d'encouragement, cartes postales...

#### *État des comptes*

En dépit de la baisse des cotisations, la situation financière de la Société reste très saine, avec un résultat brut de 7659, 65 €, soit un résultat net de 3644, 65 € après l'imputation des deux provisions annuelles : 1515 € pour la réalisation colloque « 2015 », et 2500 € pour l'édition des actes du colloque *Copier et contrefaire* (dernière année). Les actes seront envoyés en 2012 aux adhérents à jour de leur cotisation.

Les frais de publication de 11 178 € (deux bulletins et la revue) sont légèrement en deçà des prévisions, compte tenu de la fabrication de bulletins d'un nombre de pages un peu inférieur à celle de l'année précédente. La SFDES a reçu pour la cinquième année consécutive une subvention de 2500 € octroyée par le CNL pour la revue *Seizième Siècle*.

À la suite du changement de dates de l'exercice comptable de Droz, il n'y a pas eu de versement en 2011 au titre des ventes de la revue par notre diffuseur. Celui-ci est intervenu début janvier 2012 pour un montant de 5524, 92 € englobant exceptionnellement un an et demi de diffusion, le deuxième semestre 2010 et la totalité de l'année civile 2011.

#### *Prévisions budgétaires*

Le budget pour 2012 est calculé sur des bases analogues à celles du budget 2011, avec un résultat brut prévisionnel de 1575 €, avant la provision de 1515 € pour le colloque « 2015 ».

11

Tableau récapitulatif de l'exercice 2011

| <b>Dépenses TTC</b>                                       |        |                 |
|-----------------------------------------------------------|--------|-----------------|
| <b>1) Publications – Frais de fabrication</b>             |        |                 |
| Bulletin 72, décembre 2010 + Expédition                   | 350 ex | 1079,53         |
| Bulletin 73, juin 2011 + Expédition                       | 330 ex | 1114,91         |
| Revue 2011/7 + Expédition                                 | 650 ex | 8884,36         |
| Mise en page maquette Revue                               |        | 100             |
| <i>Total Publications</i>                                 |        | <b>11178,8</b>  |
| <b>2) Manifestations – Frais de promotion</b>             |        |                 |
| Assemblée générale Janvier 2011                           |        | 328,5           |
| Manifestations diverses (Expo Ecoen etc.)                 |        | 764,1           |
| Journée d'agrégation Juin 2011                            |        | 495,2           |
| Chèques non débités au 31.12.11                           | 106,47 |                 |
| <i>Total Manifestations (débité au 31.12.2011)</i>        |        | <b>1587,8</b>   |
| <b>3) Frais de gestion</b>                                |        |                 |
| Secrétariat – Affranchissements                           |        | 665,58          |
| Transports                                                |        | 290,6           |
| Site internet                                             |        | 34,42           |
| Frais financiers CA + CCP                                 |        | 57,57           |
| Chèques non débités au 31.12.11                           | 98,91  |                 |
| <i>Total Frais de gestion (débité au 31.12.2011)</i>      |        | <b>949,26</b>   |
| <b>TOTAL Dépenses débitées en 2011</b>                    |        | <b>13715,86</b> |
| <b>Recettes TTC</b>                                       |        |                 |
| <b>1) Cotisations</b>                                     |        |                 |
| Cotisations 2010 reçues en 2011                           | 72     | 3775            |
| Cotisations 2011                                          | 292    | 13672,2         |
| <i>Sous-total cotisations 2010-2011 créditées en 2011</i> |        | 17447,2         |
| Cotisations 2012 créditées en 2011 (net)                  | 3      | 105             |
| <i>Sous-total Toutes cotisations créditées en 2011</i>    |        | <b>17552,2</b>  |
| <b>2) Autres recettes</b>                                 |        |                 |
| Diffusion Droz - Royalties perçues en 2011                |        | 0               |
| Subvention CNL                                            |        | 2500            |
| Subvention Université de Reims (IUF) / Volume La Défaite  |        | 1000            |
| Intérêts livret A de la Poste (sur 2010)                  |        | 223,31          |
| Vente d'étiquettes                                        |        | 100             |
| <i>Sous-total Autres recettes</i>                         |        | <b>3823,31</b>  |
| <b>TOTAL Recettes</b>                                     |        | <b>21375,51</b> |

12

|                                                               |                 |
|---------------------------------------------------------------|-----------------|
| <b>Résultat</b>                                               |                 |
| <b>Résultat brut 2011</b>                                     | <b>7659,65</b>  |
| Provision actes <i>Copier et contrefaire</i> (dernière année) | 2500            |
| Provision Colloque 2015                                       | 1515            |
| <b>Résultat net 2011 après provision</b>                      | <b>3644,65</b>  |
| Actif au 1/01/2011                                            | 32004,89        |
| <b>Actif final total au 31.12.11</b>                          | <b>39771,01</b> |
| <i>Répartition par compte</i>                                 |                 |
| Compte courant Crédit Agricole au 31.12.11                    | 23398,06        |
| Livret A - CNE Poste au 31.12.11                              | 15536,21        |
| Compte courant CCP au 31.10.11                                | 836,74          |

Tableau prévisionnel du budget 2012

|                                                                                                          |                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| <b>Recettes</b>                                                                                          |                  |
| <b>1. Cotisations</b>                                                                                    |                  |
| Cotisations 2011 à percevoir en 2012                                                                     | 15 x 50 = 750    |
| Cotisations 2012                                                                                         | 300 x 50 = 15000 |
| <i>Total Cotisations</i>                                                                                 | <i>15750</i>     |
| <b>2. Diffusion DROZ</b>                                                                                 |                  |
| Diffusion jusqu'au 31.12.11                                                                              | 5525             |
| <b>3. Autres recettes</b>                                                                                |                  |
| Subvention CNL                                                                                           | 2500             |
| Intérêts compte épargne                                                                                  | 200              |
| <i>Total autres recettes</i>                                                                             | <i>2700</i>      |
| <b>TOTAL RECETTES</b>                                                                                    | <b>23975</b>     |
| <b>Dépenses</b>                                                                                          |                  |
| <b>1. Publications</b>                                                                                   |                  |
| Bulletin 74, décembre 2011                                                                               | 1250             |
| Bulletin 75, juin 2012                                                                                   | 1250             |
| Revue 2012/8                                                                                             | 9000             |
| Actes colloque « Copier et contrefaire »                                                                 | 6000             |
| Frais d'envoi Actes colloque                                                                             | 1500             |
| <i>Total Publications</i>                                                                                | <i>19000</i>     |
| <i>Provision Manifestations à venir :</i>                                                                |                  |
| - Colloque « François I <sup>er</sup> » en 2015<br>(1515 € par an sur 5 ans, 3 <sup>e</sup> année sur 5) | 1515             |

|                                             |              |
|---------------------------------------------|--------------|
| <b>2. Manifestations</b>                    |              |
| Assemblée générale                          | 500          |
| Journée d'agrégation                        | 500          |
| Conférences                                 | 700          |
| Promotion                                   | 300          |
| <i>Total Manifestations</i>                 | <i>2000</i>  |
| <b>3. Frais de gestion</b>                  |              |
| Secrétariat                                 | 500          |
| Transports                                  | 800          |
| Frais financiers                            | 100          |
| <i>Total Frais de gestion</i>               | <i>1400</i>  |
| <b>TOTAL DEPENSES ET PROVISIONS</b>         | <b>23915</b> |
| <b>Résultat</b>                             |              |
| Résultat 2012 avant provision               | 1575         |
| <b>Résultat net 2012 (après provisions)</b> | <b>60</b>    |

Vote : ce rapport financier est adopté à l'unanimité.

#### 4. DÉBAT SUR UN AJUSTEMENT DES MONTANTS DE COTISATION

Pour attirer de nouveaux adhérents, et notamment des étudiants, on pourrait envisager de baisser la cotisation en 2013.

Après un bref débat, l'assemblée mandate le CA pour faire une proposition en ce sens, qui sera soumise au vote d'une assemblée générale exceptionnelle qu'il faudra convoquer au printemps.

#### 5. VOTE SUR LES PROPOSITIONS DE LA SFDES POUR LE PROGRAMME DES AGRÉGATIONS DE LETTRES 2014

Jean Vignes propose à l'assemblée de reconduire les propositions déjà votées par l'AG de janvier 2011 :

- *Satyre ménipée* (éd. Martial Martin, PU de Saint-Étienne, 2010) ;
- Agrippa d'Aubigné, *Hécatombe à Diane* (éd. Julien Goeury, PU de Saint-Étienne, 2007) ;
- Étienne Jodelle, *Didon se sacrifiant* (éd. Jean-Claude Ternaux, Champion, 2002).

Un débat ne permet pas de décider s'il faut maintenir ou modifier cette proposition. Il est décidé à l'unanimité de repousser ce vote à l'AG exceptionnelle du printemps, que l'on vient de décider de convoquer pour la question des cotisations.

## **6. SCRUTIN POUR LE RENOUVELLEMENT PARTIEL DU CA**

Le CA étant renouvelable par moitié tous les trois ans, huit sièges sont à pourvoir.  
Une liste de neuf candidats a été établie et envoyée aux membres en novembre 2011.  
Le dépouillement des votes reçus par correspondance a été effectué le matin par le CA.

Il est procédé au vote en assemblée pour les membres présents. Trois membres sortants du CA sont responsables du scrutin (Isabelle Garnier, assistée d'Emmanuel Buron et Jean-Charles Monferran), ainsi que de deux jeunes membres de l'assemblée

À l'issue du dépouillement, sont déclarés élus :

Jean-François Chappuit,  
Véronique Ferrer,  
Isabelle His,  
Claude La Charité,  
Catherine Magnien,  
Gérald Péoux,  
Bruno Petey-Girard,  
Magali Vène.

**C o n s e i l d ' a d m i n i s t r a t i o n  
d u 1 4 j a n v i e r 2 0 1 2  
( m a t i n )**



**Présents :** Emmanuel Buron, Évelyne Berriot-Salvadore (pour RHR), Luisa Capodiecì, Hugues Daussy, Gary Ferguson, Isabelle Garnier, Isabelle His, Jean-Marie Le Gall, Virginie Leroux, Catherine Magnien, John O'Brien, Bruno Petey-Girard, Magali Vène, Jean Vignes.

**Excusés :** Jean-Charles Monferran, Chiara Lastraioli, Patricia Lojkine.

**1. APPROBATION DU PV DU CA DU 21 OCTOBRE 2011**

Paru dans le bulletin n° 74 (p. 8-10), le PV est approuvé à l'unanimité.

**2. CONFÉRENCES ET MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR LA SFDES**

- Le projet musical « Paris 1570 » est toujours à l'étude avec la BnF. Il faut le faire aboutir en 2013. Isabelle His, Hugues Daussy et Jean Vignes se réuniront prochainement pour préciser le projet.
- Le colloque « François I<sup>er</sup> imaginé » (SFDES/RHR, printemps 2015).  
En septembre 2011, un argumentaire scientifique détaillé a été rédigé conjointement par les représentants des deux sociétés. Ce document, approuvé par le CA des deux sociétés, servira à mettre au point un appel à communications qui sera envoyé au printemps 2012.  
Pour préparer la question du(des) lieu(x) où se déroulera le colloque, une lettre signée par Évelyne Berriot-Salvadore et Jean Vignes a été envoyée le 12 décembre 2011 à la BnF, demandant l'accueil pour un voire deux jours, alors que se tiendra au même moment l'exposition *1515 : l'invention du roi François* (sous le commissariat de Magali Vène et Bruno Petey-Girard). Magali Vène signale qu'en interne les premiers échos à cette lettre sont très favorables, mais on est encore en attente d'une réponse officielle.  
La question du 3<sup>e</sup> jour du colloque (où se déroulerait la visite d'un « lieu François I<sup>er</sup> » se pose toujours : Écouen (comme évoqué au dernier CA de RHR), ou plutôt Fontainebleau (château plus directement lié à François I<sup>er</sup>) ?
- Magali Vène donne des précisions sur la participation de la SFDES à la présentation de l'USTC (*Universal Short Title Catalog*, Université de St. Andrews), par Malcolm Walsby, à l'École des Chartes le 17 février 2012, projet pour lequel le CA a déjà été consulté par mail. La SFDES s'associe à

16

l'ENC (Annie Charon) et à l'*Atelier XVI<sup>e</sup> siècle* (Paris IV, Mireille Huchon). Une petite table ronde sera organisée.

- Bruno Petey-Girard signale que la FISIER organise du 17 au 19 septembre 2012 à Cambridge un colloque autour des bibliothèques de la Renaissance (qui constituera un second volet à la session que Philip Ford avait organisée pour la FISIER en mars 2011 à Montréal dans le cadre du congrès de la RSA).

Sessions déjà prévues : la bibliothèque de Rabelais (org. Claude La Charité) ; la bibliothèque de Montaigne (org. Philip Ford) ; les bibliothèques dispersées (org. Rosanna Gorris) ; la bibliothèque encyclopédique (Ingrid De Smet).

La SFDES pourrait présenter une session autour de l'architecture des bibliothèques (architecture à comprendre aussi au sens intellectuel : classement, catalogue...). Quatre communications seraient à prévoir. John O'Brien se propose pour organiser cette session, tout en soulignant qu'il ne pourra vraisemblablement pas être présent au colloque, du fait des obligations de sa rentrée universitaire.

Une publication groupée pour les deux colloques (Montréal et Cambridge) est prévue chez Droz ou Brepols, sous le titre *Les labyrinthes de l'esprit*.

### 3. INFORMATIONS COMMUNIQUÉES PAR RHR

Évelyne Berriot-Salvadore annonce que le vendredi 20 janvier 2012 à 16h aura lieu à Lyon l'AG de RHR.

À la suite, à 18h, un hommage sera rendu à Claude Longeon (en présence de sa famille). À cette occasion, sera lancé le site RHR16, dont l'un des fleurons sera un dossier consacré à Louis de Berquin que Claude Longeon souhaitait faire publier avant sa mort (300 p., saisies en partie, ou scannées).

Le lendemain (samedi 21 janvier), aura lieu une table ronde préparée par Gilles Polizzi et Trung Tran : *Fable/figure. Récit, fiction, allégorisation à la Renaissance (1540-1560)*.

Jean Vignes accepte de représenter la SFDES lors de ces différentes manifestations.

### 4. SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ

#### 4.1. Examen du rapport financier

Isabelle Garnier commente le rapport financier qu'elle a préparé pour l'AG de l'après-midi.

La situation financière est excellente, du fait notamment des recettes Droz (plus de 5000 € attendus en janvier 2012) et de la subvention du CNL (2500 €, reçue pour la 5<sup>e</sup> année consécutive). Autre recette : grâce à l'intervention de Virginie Leroux et aux crédits de l'IUF, une convention entre l'Université



~~~~~17

de Reims et la SFDES a été signée le 20 juin 2011, qui a permis à la SFDES de recevoir une subvention de 1000 € pour la publication du volume *La Défaite* (2013).

La rentrée des cotisations est correcte (292 cotisations reçues en 2011), mais il faut faire beaucoup de relances (ainsi, 72 cotisations 2010 reçues en 2011). Même si elle est commune à de nombreuses sociétés savantes, la baisse du nombre d'adhésions est préoccupante. Il faut cependant souligner que la SFDES a reçu en 2011 l'adhésion de 21 nouveaux membres.

#### 4.2. Débat sur le montant de la cotisation

Faut-il envisager une baisse de la cotisation, au moins pour les étudiants, et éventuellement pour les retraités ?

Cette question, avec un vote éventuel, sera soumise à l'AG de l'après-midi.

### **5. PRÉPARATION DE L'AG DE L'APRÈS-MIDI**

#### 5.1. Aspects matériels, pot, etc.

Organisation par Luisa Capodiecici et Jean-Marie Le Gall. Livraison par le Crous à 16h45 en salle Julian.

#### 5.2. Préparation du scrutin pour le renouvellement de 8 sièges au CA

Rappel : au Bulletin n° 73 (juin 2011) a été joint un appel à candidatures ; les candidats avaient jusqu'au 15 octobre 2011 pour adresser leur candidature à Jean Vignes ; le CA du vendredi 21 octobre 2011 a établi la liste des candidats (9) ; Jean Vignes et Magali Vène ont organisé en novembre l'envoi aux sociétaires du matériel nécessaire au vote par correspondance ; la date du scrutin (durant l'AG du 14 janvier 2012 après-midi) et la liste des candidats ont été publiées dans le bulletin n° 74 (décembre 2011).

Jean Vignes a reçu les enveloppes pour le vote par correspondance.

Isabelle Garnier-Mathez a établi la liste des membres à jour de leur cotisation.

Les votes par correspondance sont dépouillés, avec vérification sur la liste des adhésions, par Emmanuel Buron, Isabelle Garnier et Magali Vène.

Choix des scrutateurs pour l'AG de l'après-midi : Isabelle Garnier, directrice du bureau de vote, assistée d'Emmanuel Buron et Jean-Charles Monferran, ainsi que de deux jeunes membres de la SFDES qui seront choisis lors de l'AG.

### 5.3. Le futur programme d'agrégation de lettres : de nouvelles propositions pour 2014 ?

La commission de choix des programmes pour les agrégations de lettres a retenu notre proposition pour 2013 : Maurice Scève, *Délie object de plus haulte vertu*, texte annoté et établi par Eugène Parturier, introduction et bibliographie par Cécile Alduy, Paris, Société des Textes Français Modernes, octobre 2001.

Pour 2014, Jean Vignes proposera à l'Assemblée générale de reconduire les propositions déjà votées par l'AG de janvier 2011 :

- *Satyre ménipée* (éd. Martial Martin, PU de Saint-Étienne, 2010) ;
- Agrippa d'Aubigné, *Hécatombe à Diane* (éd. Julien Goeury, PU de Saint-Étienne, 2007) ;
- Étienne Jodelle, *Didon se sacrifiant* (éd. Jean-Claude Ternaux, Champion, 2002).

## **6. POINT SUR LES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE**

### 6.1. La préparation du *Bulletin* n° 75

Les contributions seront à envoyer pour le 1<sup>er</sup> mai 2012, au successeur de Magali Vène, qui ne souhaite pas, si elle est réélue au CA, conserver la charge de la rédaction du *Bulletin*.

### 6.2. La Revue *Seizième Siècle*

Le n° 7 a été un succès (avec sa partie thématique confiée à la responsabilité de Chiara Lastraioli sur « L'Érotisme au XVI<sup>e</sup> siècle ») : il est déjà épuisé chez notre diffuseur Droz.

Le n° 8 est sous presse, à paraître en mars 2012. Le dossier préparé sous la direction de Jacqueline Vons et de Violaine Giacomotto-Charra intitulé « Les textes scientifiques à la Renaissance » comporte 16 contributions. Il est complété par cinq articles formant la partie *Varia*, la bibliographie d'agrégation consacrée au *Quart Livre*, et la chronique discographique d'Isabelle His et Cloé Rousseau.

Pour le n° 9 (2013), Frank Lestringant dirigera un dossier intitulé *Poligraphies, Portraits de villes à la Renaissance* (15 articles prévus + 4 varia).

Pour le n° 10 (2014), Anne Réach-Ngô dirigera un dossier intitulé « Genèses éditoriales ».

Il appartiendra au nouveau CA de songer sans tarder au responsable et au sujet de la partie thématique du n° 11 de 2015.

6.3. La publication des actes du colloque *Copier & contrefaire* (RHR/SFDES, 2009)

Les organisatrices du colloque, en accord avec les présidents de RHR et SFDES, ont choisi d'accepter la proposition des éditions Champion pour la publication de ce volume. Les présidents ont signé en janvier 2012 un contrat, qui prévoit la livraison de 300 volumes brochés aux membres de la SFDES à jour de cotisation, contre le versement de 6000 € aux éditions Champion.

La question du routage reste à préciser avec Michel Magnien.

6.4. Préparation du volume collectif sur *La Défaite* (2013)

Rappel :

Projet validé par l'AG de 2010, sous la direction scientifique de Jean-Marie Le Gall (avec Isabelle Garnier-Mathez, Virginie Leroux, Jean-Charles Monferran et Bruno Petey-Girard).

Isabelle Garnier-Mathez a obtenu de Max Engammare un devis en vue d'une publication dans la collection des Cahiers d'Humanisme et Renaissance (détail de ce devis publié dans le bulletin n° 73, procès-verbal du CA du 22 janvier 2011).

Grâce à l'intervention de Virginie Leroux et aux crédits de l'IUF, une convention entre l'Université de Reims et la SFDES a été signée le 20 juin 2011, permettant à la SFDES de recevoir une subvention de 1000 € pour cette publication.

Une vingtaine de propositions ont été reçues et examinées par la comité scientifique.

En septembre 2011, ont été envoyées aux auteurs les lettres de confirmation quant à l'acceptation de leur contribution.

20

**C o n s e i l d ' a d m i n i s t r a t i o n  
d u 1 4 j a n v i e r 2 0 1 2  
( s o i r é e )**

~~~~~

Première réunion du nouveau CA après les élections tenues durant l'AG de l'après-midi.

Quatre nouveaux élus pour six ans,

Jean-François Chappuit,  
Véronique Ferrer,  
Claude La Charité,  
Gérald Péoux,

quatre anciens réélus pour un second mandat de six ans,

Isabelle His-Ravier,  
Catherine Magnien,  
Bruno Petey-Girard,  
Magali Vène,

viennent rejoindre les huit élus de 2009,

Luisa Capodiecì,  
Hugues Daussy,  
Gary Ferguson,  
Chiara Lastraioli,  
Jean-Marie Le Gall  
Virginie Leroux,  
Patricia Lojkine (2<sup>e</sup> mandat),  
John O'Brien.

Représentante de RHR :

Évelyne Berriot-Salvadore.

Présents : Luisa Capodiecì ; Jean-François Chappuit ; Hugues Daussy ; Gary Ferguson ; Véronique Ferrer ; Jean-Marie Le Gall ; Patricia Lojkine ; Catherine Magnien ; Gérald Péoux ; Bruno Petey-Girard ; Magali Vène.

Absents : Évelyne Berriot-Salvadore ; Isabelle His ; Claude La Charité ; Chiara Lastraioli ; Virginie Leroux ; John O'Brien.

Il est procédé au vote pour la nouvelle présidence.

Bruno Petey-Girard indique qu'il a été sollicité par Jean Vignes pour assurer éventuellement sa succession, et qu'il se porte candidat.

Votes exprimés sur cette candidature : 13 (les 11 membres présents + 2 pouvoirs donnés par Isabelle His et Virginie Leroux).

Votes non exprimés : 4 (membres absents et ne s'étant pas fait représenter).

Résultats (votes exprimés) : 11 oui ; 1 non ; 1 abstention.

~~~~~21

Bruno Petey-Girard est déclaré élu président de la SFDES.

Le CA discute ensuite rapidement des autres postes à pourvoir :

- Trésorier (à la suite d'Isabelle Garnier) : Véronique Ferrer se porte candidate. Il faudra aussi désigner un trésorier adjoint (à la suite d'Emmanuel Buron), assurant la gestion des étiquettes d'envoi.
- Responsable du site Internet (à la suite de Martial Martin, qui n'était pas élu au CA mais assumait cette tâche depuis cinq ans) : Gérald Péoux accepte cette responsabilité.
- Magali Vène indique qu'elle conserve sa fonction de secrétaire générale (et donc la rédaction des comptes-rendus des CA et AG et des convocations diverses), mais souhaiterait être déchargée de la tâche d'éditrice du *Bulletin de liaison*.

Catherine Magnien conserve sa fonction de directrice éditoriale de la revue *Seizième siècle*, et Hugues Daussy celle de secrétaire général adjoint (gestionnaire de la liste de diffusion).

22

## C o n s e i l d ' a d m i n i s t r a t i o n d u 3 f é v r i e r 2 0 1 2

~ ~ ~

Présents : Hugues Daussy, Gary Ferguson, Véronique Ferrer, Isabelle His, Claude La Charité, Chiara Lastraioli, Virginie Leroux, Catherine Magnien, Gérald Péoux, Bruno Petey-Girard, Magali Vène et Christine de Buzon (pour R.H.R.).

Excusés : Évelyne Berriot-Salvadore (en tant que présidente de R.H.R.) ; Jean-François Chappuit ; Patricia Lojkine ; Luisa Capodiecì, John O'Brien, Jean-Marie Le Gall.

### 1. APPROBATION DES PV DES CA DU 14 JANVIER 2012 (10H ET 18H)

Magali Vène demande aux membres du CA quelques précisions, qui lui permettront de terminer la rédaction des PV ; ils seront soumis pour approbation par courriel.

### 2. RÉPARTITION DES TÂCHES ET COMPOSITION DU BUREAU

Répartition des tâches :

- Secrétaire générale : Magali Vène
- Secrétaire adjoint et gestionnaire de la liste de diffusion : Hugues Daussy
- Trésorière : Véronique Ferrer
- Trésorière adjointe (succession d'Emmanuel Buron) : Chiara Lastraioli
- Directrice éditoriale de la revue *Seizième Siècle* : Catherine Magnien
- Responsable du *Bulletin de liaison* : Claude La Charité
- Responsable du site Internet : Gérald Péoux

Composition du bureau :

Le bureau est composé du Président, Bruno Petey-Girard, de la Secrétaire générale, Magali Vène, de la Trésorière, Véronique Ferrer, ainsi que de Catherine Magnien en tant que responsable de la Revue, et de Claude La Charité en tant que responsable du Bulletin.

Correspondant avec RHR :

Bruno Petey-Girard fait savoir qu'il se rendra le plus régulièrement possible aux réunions du CA de RHR. En cas d'impossibilité de sa part, un remplaçant sera désigné au coup par coup.

### 3. PROPOSITION EN VUE DE LA MODULATION DES COTISATIONS

Comme il a été décidé lors de l'AG du 14 janvier 2012, une assemblée générale exceptionnelle sera organisée à la fin de la journée de présentation des bibliographies d'agrégation (voir § 5 et 7 ci-dessous).

L'objectif est d'essayer d'enrayer la baisse des cotisations (moins de 300 actuellement, ce qui peut théoriquement poser problème auprès du CNL), en tentant notamment d'attirer les étudiants (qui sont seulement 25 à ce jour parmi nos adhérents).

Après calcul, le CA proposera de modifier le montant des adhésions pour 2013 de la manière suivante :

Cotisation normale : 50 €.

Cotisation étudiant, ATER, moniteur et vacataire : 20 € (joindre justificatif).

Cotisation couple : 75 €. Elle a été pratiquée quelque fois mais pose des problèmes statutaires, car normalement 1 cotisation = 1 voix. Il est décidé d'envoyer dans ce cas un seul bulletin et une seule revue, mais de compter deux voix (point à vérifier par Bruno Petey-Girard au bureau des associations).

Cotisation libre (bienfaiteur) : à partir de 75 €.

La question des quelques abonnés institutionnels se pose aussi : ils reçoivent la revue mais ne peuvent pas voter. Là encore, il faut vérifier dans les statuts (adhérents = personnes physiques et/ou morales ?).

### 4. GESTION ÉLECTRONIQUE DES FICHIERS / SITE INTERNET / RÉPERTOIRE DES SEIZIÉMISTES

Gérald Péoux prend la succession de Martial Martin et continue à faire vivre le site existant dans les mêmes conditions que le faisait Martial.

Gérald Péoux a par ailleurs envoyé un document préparatoire au CA, présentant différentes options en vue de l'évolution du site Internet.

Martial pensait qu'il fallait refaire un site complet, ce qui passe obligatoirement par le choix d'un CMS (système de gestion de contenus). Le site actuel fonctionne avec le CMS WordPress, un modèle de type blog (plutôt géré par un seul administrateur).

Il faut avant tout bien formuler nos besoins et priorités pour choisir le CMS qui convient.

Gérald Péoux souligne l'importance du temps de travail nécessaire et pose la question du recours possible à une prestation extérieure payante, sous sa responsabilité.

Les membres du CA donnent leurs idées sur les besoins de notre site.

Doit-on se consacrer à la publication de nouvelles, alors que des sites comme Cornucopia ou Panurge sont très réactifs sur le créneau ?

N'aurait-on pas intérêt à se « replier » sur la vie de la SFDES, nos adhérents, nos publications, nos manifestations, en les mettant mieux en valeur ?

Doit-on s'inscrire dans la mouvance des réseaux sociaux (Facebook, ou plutôt le très professionnel LinkedIn) ?

Proposition de Hugues Daussy : à la place d'un répertoire papier, ne vaudrait-il pas mieux envisager un répertoire en ligne interactif. Les différentes sociétaires à jour de leur cotisation pourraient avoir accès à leur fiche (complétée de leur photo, de leurs publications récentes). On pourrait imaginer que pour les non sociétaires il y aurait des « fiches mortes » (résultat d'une enquête), qui seraient d'ailleurs incitatives pour adhérer... Gary Ferguson confirme que c'est ce type de modèle qui est en vigueur à la RSA.

Hugues évoque aussi la possibilité d'un envoi dématérialisé du Bulletin en pdf aux membres à jour de leur cotisation (on pourrait demander aux adhérents s'ils veulent recevoir un pdf ou un papier).

Le principe du recours possible à une prestation payante pour le nouveau site est acté.

Gérald Péoux commence de son côté à réfléchir à la faisabilité du répertoire en ligne, qui est une fonction particulière à développer.

## 5. MANIFESTATIONS

Journée de présentation de la bibliographie des agrégations 2013 :

Lettres : Maurice Scève, *Délie*, éd. Parturier, Paris, STFM, 1987 (+ actualisation C. Alduy, 2001) ;

Italien : La nouvelle italienne au XVI<sup>e</sup> siècle. Ouvrage de référence : *Novelle italiane, Il Cinquecento*, introduzione, scelta dei testi, note e commenti di Marcello Ciccuto, Milano, Garzanti, 1982.

Cécile Alduy a accepté de se charger de la bibliographie de *Délie*.

Chiara Lastraioli a lancé des contacts pour voir qui pourrait présenter la bibliographie d'italien.

Bruno Petey-Girard souligne que le programme a été publié le 11 décembre 2011 et que les livres sont déjà sur les présentoirs en librairie. Les éditeurs réclament des textes pour publication des fascicules pédagogiques en mai. On ne peut plus présenter notre bibliographie en juin, sous peine d'arriver quelque peu après la bataille.

C'est pourquoi la date du samedi 5 mai 2012 à partir de 14h30 est retenue pour organiser la présentation des bibliographies. Elle sera suivie d'une rapide AG consultative exceptionnelle pour régler la question des cotisations et voter définitivement sur la proposition de programme d'agrégation 2014 (voir procès-verbal du CA du 14/01/2012, §5.3).



~~~~~25

La SFDES accorde son patronage au colloque « La réception des troubadours aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Provence » organisé à Aix-en-Provence les 3-4 octobre 2013 par J.-F. Courouau et I. Luciani.

Le CA acte la participation financière de la SFDES (à communs frais avec l'Atelier XVI<sup>e</sup> siècle de Paris IV) au dîner qui suivra la présentation de l'USTC le 17 février 2012 à l'École des chartes.

## **6. PUBLICATIONS**

Le *Bulletin* n° 75 est prévu pour la fin juin 2012. Les contributions devront parvenir à Claude La Charité pour le 1<sup>er</sup> mai.

Pour la suite on pourrait envisager un autre calendrier tenant compte de l'avancement de la date de la journée d'agrégation en mai : 1<sup>er</sup> bulletin en octobre-novembre (au lieu de décembre) et 2<sup>e</sup> en mai (au lieu de juin) ?

La Revue *Seizième Siècle* :

les premières épreuves du n° 8 sont arrivées ; déjà 4 articles varia reçus pour le n° 9.

## **7. QUESTIONS DIVERSES**

Les frais de déplacement des membres provinciaux du CA ont été remboursés à hauteur de 400 € en 2011. La mesure est transformée pour 2012 en un remboursement par an AR province-Paris.

## **C o n s e i l d ' a d m i n i s t r a t i o n d u 3 1 m a r s 2 0 1 2**



Présents : Hugues Daussy, Jean-Marie Le Gall, Véronique Ferrer, Virginie Leroux, Catherine Magnien, Gérard Péoux, Bruno Petey-Girard, Magali Vène, et Christine de Buzon (pour R.H.R.).

Excusés : Luisa Capodieci, Jean-François Chappuit, Gary Ferguson, Isabelle His, Claude La Charité, Chiara Lastraioli, Patricia Lojkine et John O'Brien.

### **1. APPROBATION DES PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTS CA**

Les procès-verbaux des 14 janvier et 3 février 2012, déjà envoyés par courriel aux membres du CA, sont approuvés à l'unanimité des présents.

### **2. ÉLARGISSEMENT DU BUREAU AU VICE-PRÉSIDENT AUX RELATIONS INTERNATIONALES**

Gary Ferguson, vice-président aux relations internationales, est nommé membre du bureau, à l'unanimité des présents. À noter que cette qualité figurait déjà dans le dépliant publicitaire refait en janvier 2012.

### **3. SITE INTERNET - RÉPERTOIRE DES SEIZIÉMISTES**

À la suite du CA du 3 février 2012 durant lequel avait été lancée la discussion sur la refonte du site Internet et du Répertoire des Seiziémistes en ligne, Gérard Péoux présente en détail ses propositions et l'important travail qu'il a déjà accompli. Avant la réunion, les membres du CA avaient reçu notification par mail de ses avancées, avec mission de tester un prototype de site et de répertoire développé avec un nouveau CMS (système de gestion de contenus).

Ce prototype de site consacre l'abandon du modèle blog (empilement des informations à la façon d'un antique « volumen » !) sur lequel fonctionnait l'ancien site. L'accès à l'information se structure désormais en deux bandeaux : un bandeau supérieur où sont affichées les rubriques (généralités sur la SFDES, prochains événements, etc.) ; et un bandeau latéral gauche où apparaissent les dernières actualités.

Il faudra réfléchir précisément aux rubriques souhaitées. La question de la charte graphique ne doit pas non plus être oubliée, mais c'est à voir en deuxième temps.

Gérald Péoux souligne également qu'il a créé les menus du site en anglais, mais qu'il sera très facile de les faire passer vers une autre langue (le français bien sûr).

~~~~~27

Cependant, on peut souhaiter conserver une version anglaise, pour laquelle les membres anglophones du CA sont invités à proposer des corrections sur la formulation.

Le Répertoire est un (gros) problème en soi et il faut réfléchir aussi bien à la mise à jour de ses données qu'aux fonctionnalités souhaitées pour leur interrogation et leur gestion.

Concernant les données, Catherine Magnien rappelle l'expérience qu'elle avait menée il y a plus d'un an (questionnaire Doodle qui était resté à l'état d'expérience, pas envoyé aux seiziémistes).

Gérald a récupéré un fichier Excel où les données devront être nettoyées (apparition de caractères « exotiques », provenant de l'ancienne saisie, après encodage au format international UTF8).

Comme aucun CMS existant ne présentait de fonctionnalités correspondant précisément aux attentes de la SFDES, Gérald a développé une extension pour le CMS 'cmsmadesimple' répondant aux critères souhaités. Les membres du CA ont ainsi pu tester la recherche sur les noms des inscrits (permettant l'affichage des fiches), ainsi que, grâce à la création par Gérald d'un compte personnel pour chacun d'eux, l'accès à leur propre fiche (avec possibilité de modification des données). À noter que comme il y a plus de 600 entrées, il faudrait créer autant de comptes et les relier à l'entrée correspondante dans la base... ou imaginer plutôt que les utilisateurs créent leur propre compte.

Chacun mesure bien l'importance et l'efficacité du travail fait par Gérald, et voit tout ce qu'il reste encore à faire !

Hugues Daussy définit les opérations préparatoires à mener sur les données : d'abord mettre en commun la liste des adresses Internet (actuellement deux listes différentes, celle de Hugues pour la diffusion, et celle de Véronique Ferrer pour la trésorerie) ; ensuite effectuer une nouvelle péréquation avec les adresses du Répertoire qu'a utilisées Gérald. Jean-Marie Le Gall propose aussi que chacun, dans sa spécialité, établisse des listes de seiziémistes, qui viendraient compléter les listes que nous avons déjà.

Une réflexion très précise doit ensuite être menée sur la structure de base des fiches et les fonctionnalités d'interrogation et de gestion.

Plusieurs questions sont soulevées :

- il faut d'abord se décider sur un principe de base : faut-il être adhérent à la SFDES pour avoir une fiche sur le Répertoire en ligne ? Ce n'était déjà pas le cas dans le Répertoire papier, donc a priori, pas de raison de changer ;
- mais qui peut accéder au Répertoire en consultation (problèmes des données personnelles) ? ; Gérald propose une solution facile : celui qui se connecte en tant que membre de la SFDES accède à plus d'informations (cela permet par ailleurs d'offrir un service aux adhérents) ; le simple visiteur voit simplement « Nom + titre » ;
- il faut en fait définir les champs qui sont accessibles librement et les autres (libres = Nom + université + spécialité + une adresse mail professionnelle ; non-libres = coordonnées personnelles, dernières parutions) ; l'adhérent, qui

28

- a un compte, peut aussi modifier ses données personnelles en ligne (tout sauf son adresse électronique qui est la structure de la base) ;
- question de l'auto-inscription des membres (type Google mail), ou inscription par la SFDES ?
- il faudrait aussi prévoir une fonctionnalité permettant une impression du Répertoire en PDF ;
- le Répertoire doit aussi être un outil de gestion pour la société (trésorerie, envois...) : cela suppose de créer une entrée administrateur.

On repose la question des réseaux sociaux : Gérald indique qu'il existe aujourd'hui un openID (on peut se connecter de partout sur Facebook, Tweeter...). Il faudrait aussi que la SFDES soit repérable par Google...

Conclusion : un groupe de travail se crée au sein du CA pour actualiser les données sur les membres de la Société et les inscrits au Répertoire ; il est composé de Gérald Péoux, Hugues Daussy, Véronique Ferrer et Jean-Marie Le Gall, qui se réuniront prochainement.

Hors réunion : suite aux discussions lors du CA, Gérald Péoux a apporté immédiatement des améliorations au Répertoire :

- un moteur de recherche plus perfectionné, doté d'un filtre à trois niveaux (« any word », « exact word » et « word start ») ;
- une restriction de l'accès aux informations pour le simple visiteur, accompagnée de la création d'un accès administrateur : il y a maintenant trois types de visiteurs (l'« anonyme », qui peut effectuer des recherches mais n'obtient que les nom, prénom, statut, institution et sujet de recherche des inscrits au Répertoire ; le « membre », qui peut voir les fiches détaillées – avec notamment les coordonnées personnelles - et possède un compte et donc sa fiche personnelle dans le Répertoire qu'il peut modifier ; l'« administrateur », qui peut effectuer des mises à jour particulières sur les fiches des inscrits – actuellement une seule fonction développée, la mention « à jour de sa cotisation »).
- Gérald annonce encore d'autres améliorations possibles : l'intégration d'un éditeur intelligent pour mettre en forme le texte des sujets de recherche ; et la possibilité d'administrer globalement les utilisateurs.

#### **4. MANIFESTATIONS**

##### **4.1. Colloque et concert « Paris 1570 »**

Jean Vignes, Isabelle His et Hugues Daussy ont pris contact avec François Nida au service des manifestations culturelles de la BnF et ont fixé les dates des 22 et 23 mars 2013 (un jour BNF / un jour Paris VII).

~~~~~29

Problème : ce sera la même date que la journée Saulnier. Mais il est difficile de changer car le planning de l'auditorium de la BnF est déjà bien chargé et il faut en plus s'assurer de la réservation de l'ensemble Ludus Modalis.

Un nouveau titre est prévu : *1570, le mariage des arts*. On étudiera la conjonction d'événements historiques et artistiques (mariages royaux et fondation de l'académie de musique de Baïf, création artistique et littéraire autour de ces événements).

#### **4.2. Colloque FISIER, Cambridge, 17-19 septembre 2012**

Jean-Claude Arnould, Marie-Luce Demonet et Raphaële Mouren ont accepté de participer à la séance organisée par John O'Brien pour la SFDES, sur le thème de l'architecture des bibliothèques (voir procès-verbal du CA du 14 janvier 2012).

À noter que la FISIER ne prend aucun frais en charge. La SFDES ne le fera pas non plus.

#### **4.3. Demandes de patronage de la SFDES**

Le CA accorde le patronage de la SFDES à deux colloques dont les argumentaires et programmes provisoires lui ont été soumis.

- *Marc Antoine Muret, un humaniste français en Italie*, organisé par Christine de Buzon, Philip Ford, Jean-Eudes Girot, Raphaële Mouren, Laurence Pradelle et Marina Venier, à Rome (École française de Rome et Biblioteca Nazionale Centrale), du 22 au 25 mai 2013 ; le colloque sera accompagné d'une exposition consacrée à la bibliothèque de Marc Antoine Muret à la BNC de Rome ;
- *Les Poètes français de la Renaissance et leurs 'libraires' : aspects historiques, juridiques et littéraires*, organisé par Denis Bjaï et François Rouget, à Orléans, du 5 au 7 juin 2013.

#### **4.4. Colloque RHR/SFDES 2015, François I<sup>er</sup> imaginé**

La diffusion de l'appel à communications se fera en mai 2012. Trung Tran (RHR.) propose de créer une adresse dédiée pour l'envoi des propositions de communication : colloque2015@yahoo.fr. Les membres du comité scientifique y auront tous accès et les propositions envoyées seront automatiquement redirigées vers leur adresse.

#### **4.5. Journée d'agrégation du 5 mai 2012**

Voir procès-verbal du CA du 3 février 2012 : présentation de la bibliographie des agrégations de Lettres (*Délie*) par Cécile Alduy (Stanford) et d'italien (la nouvelle italienne) par Béatrice Laroche (Paris 3), suivie d'une AG exceptionnelle.

L'annonce de la journée d'agrégation a été largement diffusée. La réunion commencera vers 14h00 et devrait se terminer vers 16h00. L'AG exceptionnelle est convoquée pour 16h30.

## 5. PUBLICATIONS

### 5.1. Le *Bulletin de liaison* (n° 75, à paraître en juin 2012)

Claude la Charité a accepté de prendre en charge la composition du Bulletin (transition organisée avec Magali Vène). Les éléments devront leur être transmis pour le 2 mai prochain.

### 5.2. La Revue *Seizième Siècle*

Le n°8 (2012) est sous presse. Il sera envoyé aux membres à jour de leur cotisation 2011 et aux nouveaux adhérents 2012.

Catherine Magnien soumet le sommaire du n° 9 (2013), avec sa partie thématique intitulée *Poligraphies. Portraits de villes à la Renaissance*, sous la direction de Franck Lestringant (quinze contributions), et quatre articles de *Varia*, qui seront suivis des bibliographies d'agrégations 2013 (*Délie*, par Cécile Alduy ; et la nouvelle italienne par Béatrice Laroche) et de la chronique discographique par Cloë Rousseau.

Discussion sur le programme thématique des années à venir. Si le thème et la coordinatrice du numéro 10 (2014) sont fixés (*Genèses éditoriales*, par Anne Réach-Ngô, voir procès-verbal du CA de janvier), il faut songer aux années suivantes. Un appel à propositions sera lancé pour la prochaine AG ordinaire début 2013, mais des idées sont d'ores et déjà évoquées au sein du CA : les évêques et la littérature, pour 2015 ? ; la diplomatie au XVI<sup>e</sup> siècle (en centrant sur l'Europe du Nord), pour 2016 ? ; l'éducation à la Renaissance ; la noblesse et les arts ; les relations avec les princes d'Allemagne et la langue allemande.

Hugues Daussy enverra via l'AHMUF une demande de contributions.

Catherine Magnien insiste aussi sur l'importance de la mise en place d'un comité de lecture au sein du CA pour les parties thématiques. Une réunion se tiendra en juin 2012 entre Catherine Magnien, Bruno Petey-Girard et Anne Réach concernant cette procédure pour le n° 10.

### 5.3. Publication des actes du colloque *Copier et contrefaire* (RHR/SFDES, 2009)

En cours chez Champion.

### 5.4. Le volume *La Défaite au XVI<sup>e</sup> siècle* (à paraître en 2013)

Voir rappel dans le procès-verbal du CA de janvier. Jean-Marie Le Gall enverra un sommaire détaillé avant la fin de l'année universitaire.

## 6. QUESTIONS DIVERSES

Le calendrier des réunions de la Société a été modifié par la publication précoce du programme d'agrégation si bien que l'AG ordinaire et la journée consacrée aux agrégations se trouvent espacées de trois mois et demi seulement. Pour équilibrer et développer les rencontres, Bruno Petey-Girard évoque la possibilité d'organiser, au cours de l'automne, une réunion autour d'un conférencier, à l'occasion de la publication d'un ouvrage ou d'une édition critique, sur le modèle « un livre, un lecteur ». Cette idée est accueillie avec enthousiasme par le CA. On pourrait envisager la tenue de ces rencontres à la bibliothèque de l'Arsenal (vendredi, 17h ?). « Programmation » à réfléchir pour le CA de juin.

Un collectif de rédaction composé de membres de la Coordination Nationale des Universités, de la Coordination Nationale de la Formation des Enseignants, de Sauvons La Recherche et de Sauvons L'Université a pris l'initiative de lancer, le 23 février 2012, un *Appel de l'Enseignement supérieur et de la Recherche aux candidats à l'élection présidentielle et aux citoyens*. Le CA s'interroge sur l'opportunité de s'associer à cet appel et décide l'abstention.

## P u b l i c a t i o n s   r é c e n t e s

Cette liste n'a rien d'exhaustif.  
Toute information complémentaire est la bienvenue.

*1511-2011 Philippe de Commynes. Droit, écriture : deux piliers de la souveraineté*, éd. par Joël BLANCHARD, Genève, Droz, 2012.

*Actes du Parlement de Paris et documents du temps de la Ligue (1588-1594). Le recueil de Pierre Pithou*, éd. par Sylvie DAUBRESSE avec la collaboration de Bertrand HAAN, Paris, Honoré Champion, 2012.

Giancarlo ALFANO, *Torquato Tasso*, Firenze, Le Monnier, 2011.

*Amitié et Compagnie. Autour du Discours de la servitude volontaire de La Boétie*, éd. par Stéphan GEONGET et Laurent GERBIER, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Cahiers La Boétie, n° 1).

Antonius ARENA, *Ad suos compagnones... 1531*, édition bilingue, texte établi, traduit, annoté et commenté par Marie-Joëlle LOUISSON-LASSABLIÈRE, Paris, Honoré Champion, 2012 (Textes littéraires de la Renaissance).

*Au-delà de l'élégie d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, études réunies par Laure CHAPPUIS SANDOZ, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Lectures de la Renaissance latine, n° 2)

Lorenzo BALDACCHINI, *Alle origini dell'editoria in volgare. Niccolò Zoppino*, Manziana, Vecchiarelli, 2011.

Randall BALMER, *A perfect Babel of confusion. Dutch Religion and English Culture in the Middle Colonies*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

*Cosimo Bartoli (1503 - 1572)*, a cura di Francesco Paolo FIORE e Daniela LAMBERINI, Firenze, Olschki, 2011.

*La Battaglia nel Rinascimento Meridionale*, éd. Par Giancarlo ABBAMONTE et al., Rome, Viella, 2011.

Pietro BEMBO, *I duchi di Urbino*, édition critique, traduction et commentaire à cura di V. MARCHESI, Bologna, I libri di Emil, 2010.

Biaggini Claudia BERTLING, *Giorgione pictor et musicus amatus - Vom Klang seiner Bilder: Eine musikalische Kompositionsästhetik in der Malerei gegen die Aporie der Norm um 1500*, Hildesheim, Georg Olms Verlag 2011.



~~~~~33

Mario BIAGIONI, *Francesco Pucci e l'Informatione della religione cristiana*, Torino, Claudiana, 2011.

Flavio BIONDO, *Rome restaurée, Livre II*, traduit par Anne Raffarin-Dupuis, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Marc BIZER, *Homer and the politics of authority in Renaissance France*, Oxford, Oxford University Press, 2011

Pietro BOLOGNESI, *Tra credere e sapere. Dalla Riforma protestante all'Ortodossia riformata*, Caltanissetta, Alfa & Omega, 2011.

Edmond BONNAFÉ, *Voyages et voyageurs de la Renaissance*, réimpression de l'édition de Paris, 1895, Paris, Honoré Champion, 2012.

Stéphane BONNET, *Droit et raison d'État*, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Les Anciens et les Modernes - Études de philosophie, n° 10).

Elena BONORA, *Roma 1564. La congiura contro il papa*, Roma-Bari, Laterza, 2011.

Corin BRAGA, *Les Antiutopies classiques*, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Lire le XVII<sup>e</sup> siècle, n° 11).

Gianmarco BRAGHI, *L'Accademia degli Ortolani : (1543-1545) : eresia, stampa e cultura a Piacenza nel medio cinquecento*, Piacenza, Edizioni L.I.R., 2011.

Jennifer BRITNELL, *Le Roi très chrétien contre le Pape. Ecrits anti-papaux en français sous le règne de Louis XII*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Gabriele BUCCHI, "Meraviglioso diletto". *La traduzione poetica del Cinquecento e le Metamorfosi d'Ovidio di Giovanni Andrea dell'Anguillara*, Pisa, ETS, 2011.

Amy Nelson BURNETT, *Karlstadt and the Origins of the Eucharistic Controversy*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

*Calvino ieri e oggi in Italia*, a cura di Pietro BOLOGNESI e Achille OLIVIERI, Roma, Aracne, 2011.

Evan CAMERON, *The European Reformation*, nouvelle édition enrichie, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Lorne CAMPBELL, *Renaissance Faces. Van Eyck to Titian*, London, National Gallery, 2011.

*Il cardinale Giovanni Morone e l'ultima fase del Concilio di Trento*, Atti del Convegno tenuto a Trento, 5-6 giugno 2009, a cura di Massimo FIRPO e Ottavia NICCOLI, Bologna, Il Mulino, 2010.

*Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France. Volume XVIII, Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts*, Genève, Droz, 2012 (Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Histoire et civilisation du livre, n°32).

Timothy CHESTER, *Ghost Stories in Late Renaissance France*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

Keith CHRISTIANSEN, *The Renaissance Portrait: From Donatello to Bellini*, New York, Metropolitan Museum of Art, 2011.

*La Corte en Europa Política y Religión (Siglos XVI-XVIII)*, éd. par José MARTINEZ MILLAN, Ediciones Polifemo, Madrid, 2012.

Giuseppe CRIMI, *Illusionismo e magia naturale nel Cinquecento : l'opera nuova di Joan Dalmao*, Roma, Aracne, 2011.

Stefano DALL'AGLIO, *Savonarola and Savonarolism*, translated by J. Gagné, Toronto, Center for Reformation and Renaissance Studies, 2010.

Robert Charles DAVIS et Elizabeth LINDSMITH, *Hommes et femmes de la Renaissance*, Paris, Flammarion, 2011.

Pascal DEBAILLY, *La Muse indignée. Tome I - La Satire en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Louis DELARUELLE, *Guillaume Budé. Les origines, les débuts, les idées maitresses*, réimpression de l'édition de Paris, 1907, Genève-Paris, Slatkine Reprints/HonoréChampion, 2012.

James DENNISTOUN, *Memorie dei duchi di Urbino (1440-1630)*, a cura di G. Nonni, presentazione di F. Cardini, Pesaro, QuattroVenti, 2010, 3 vol.

Yaacov DEUTSCH, *Judaism in Christian Eyes Early Modern Description of Jews and Judaism*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

*Le Discours du livre. Mise en œuvre du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, études réunis par Anna ARZOUMANOV, Anne REACH-NGO et Trung TRAN, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Études et essais sur la Renaissance, n° 93).

Giovanni D'ONOFRIO, *Margherita Gonzaga ultima duchessa di Ferrara*, Ferrara, Edizioni Proart, 2011.

Edouard DOR, *Enigme de la mélancolie sur un tableau de Pontormo*, Paris, Sens et Tonka, 2011.

~~~~~35

Guillaume DU BARTAS, *La Sepmaine ou Creation du monde*, tome I, éd. par Jean Céard, tome II, l'*Indice de Simon Goulart*, éd. par Yvonne Bellenger, tome III, *Annotations de Pantaleon Thevenin*, éd. par Denis Bjaï, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Jean DU BELLAY, *Correspondance*, éd. par David Amberdt *et al.*, t. 5, Paris, Société de l'Histoire de France, 2012.

DUCOS Blaise, *Frans Pourbus Le Jeune (1569-1622)*, Paris, Arthena, 2011.

Louis Du GARDIN, *Les Premieres Addresses du chemin de Parnasse*, éd. par Emmanuel Buron et Guillaume Peureux, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Bibliothèque du XVII<sup>e</sup> siècle, n<sup>o</sup> 8).

André DU LAURENS, *Discours des maladies mélancoliques (1594)*, éd. par Radu Suci, Paris, Klincksieck, 2012.

Christopher DYER, *A country Marchant 1495-1520. Trading and Farming at the End of the Middle Ages*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

*L'Écrit à l'épreuve des médias du Moyen Âge à l'ère électronique*, éd. par Greta KOMUR-THILLOY et Anne RÉACH-NGÔ, Paris, Classiques Garnier, 2012.

*Etienne Dolet. 1509-2009*, éd. par Michèle CLÉMENT, Genève, Droz, 2012.

Benedetto FASSINELLI, *Vite al bando. Storie di cingari nella terraferma veneta alla fine del Cinquecento*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2011.

Françoise FERY-HUE, *Du manuscrit à l'imprimé I. Cent cinq rondeaux d'amour. Un roman dialogué pour l'édification du futur François I<sup>er</sup>*, Turnhout, Brepols, 2011, (Europa Humanistica, n<sup>o</sup> 11, collection publiée par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)

Marsilio FICINO, *Lettere*. Vol. II: *Epistolarum familiarium liber II*, a cura di S. Gentile, Firenze, Olschki, 2010.

*Figures d'Alexandre à la Renaissance*, éd. par Corinne JOUANNO, Turnhout, Brepols, 2012.

Massimo FIRPO, *Riforma protestante ed eresie nell'Italia del Cinquecento : un profilo storico*, Roma-Bari, Laterza, 2011.

Massimo FIRPO, *Storie di immagini, immagini di storia: studi di iconografia cinquecentesca*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2010, 250 pp.

36

Elisabeth FOUCART-WALTER, *Lucas Cranach l'Ancien. Les Trois Grâces*, Paris, Louvre/ Somogy, 2011.

Gigliola FRAGNITO, *Cinquecento italiano. Religione, cultura e potere dal Rinascimento alla Controriforma*, Bologna, il Mulino, 2012.

*Fratelli d'Italia : riformatori italiani nel Cinquecento*, a cura di Mario BIAGIONI, Matteo DUNI e Lucia FELICI, Torino, Claudiana, 2011.

Irene FROSI, *Convertire lo straniero. Forestieri e Inquisizione a Roma in Eta Moderna*, Rome, Viella, 2011.

Carlo Adelio GALIMBERTI, *Mogli, garzoni e amanti : amore ed erotismo nella vita e nelle opere degli artisti del Cinquecento*, [Firenze], Pagliai, 2011.

*Genres et querelles littéraires*, éd. par Pierre SERVET et Marie-Hélène SERVET-PRAT, Genève, Droz/Cahiers du GADGES, 2012.

Matthew GERBER, *Bastards. Politics Family and Law in Early Modern France*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Anthony GRAFTON, *What was History? The art of History in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.

Camille GRAND-DEWYSE, *Emaux de Limoges au temps des guerres de religion*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011.

Roland GUILLOT, *Essais sur Jean Second*, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Études et essais sur la Renaissance, n° 94).

Marcia B. HALL, *The Sacred Image in the Age of Art. Titian, Tintoretto, Barocci, El Greco, Caravaggio*, New Haven, Yale University Press, 2011.

Nathalie HEINICH, *Les transformations du statut des peintres et des sculpteurs*, réimpression de l'édition de 1996, Paris, Klincksieck, 2012.

Denise HILLARD, *Traité des eaux artificielles ou vertus des eaux et des herbes*, Genève, Droz, 2012.

HYGIN, *Fables*, éd. et traduit par Jean-Yves Boriaud, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Antonella IACONO, *Bibliografia di Girolamo Ruscelli : le edizioni del Cinquecento*, in appendice, Antonella GREGORI: *Saggio di censimento delle edizioni dei Secreti* ; introduzione di Paolo PROCACCIOLI, Manziana, Vecchiarelli, 2011.

~~~~~37

*I processi contro don Lorenzo Davidico*, a cura di Massimo FIRPO, Dario MARCATTO, Città del Vaticano, Archivio Segreto del Vaticano, 2011.

*L'introuvable unité du français. Contacts et variations linguistiques en Europe et en Amérique (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, éd. par Serge Lusignan *et al.*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2012.

*The Inventory of King Henry VIII: Textiles and Dress*, éd. par Maria HAYWARD et Philip WARD, Turnhout, Brepols, 2012.

*Italy and Hungary Humanism and Art in the Early Renaissance*, éd. par Peter FARBAKY, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2011.

*Jean de Sponde (1557-1595). Un humaniste dans la tourmente*, éd. par Véronique DUCHÉ-GAVET, Sabine LARDON et Guylaine PINEAU, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne, n<sup>o</sup> 72).

Carina JOHNSON, *Cultural Hierarchy in Sixteenth Century Europe. The Ottomans and Mexicans*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.

Koenraad JONCKHEERE, *Willem Key, 1516–1568. Portrait of a Humanist Painter*, Turnhout, Brepols, 2011.

Christian K. KLEINBUB, *Vision and the Visionary in Raphael*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2011.

Craig KOSLOFSKY, *Evening's Empire. A History of the Night in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

Rafal KRAZEK, *Montaigne et la philosophie du plaisir. Pour une lecture épicurienne des Essais*, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Essais philosophiques sur Montaigne et son temps, n<sup>o</sup> 2).

*L'accès aux textes médiévaux de la fin du Moyen Age au XVIII<sup>e</sup> siècle*, éd. par Michèle GUÉRET-LAFERTÉ et Claudine POULOUIN, Paris, Honoré Champion, 2012.

François de LA MOTHE LE VAYER, *Prose chagrine*, éd. par Guillaume TOMASINI, Paris, Klincksieck, 2012.

*The Languages of Political Society*, éd. par Andrea ZORZI, Jean-Philippe GENET et Andrea GAMBERINI, Rome, Viella, 2011.

Gary LANZITI, *Writing History in Renaissance Italy Leonardo Bruni and the Use of the Past*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2012.

Pierre LAURENS, *L'Abeille dans l'ambre. Célébration de l'épigramme de l'époque alexandrine à la fin de la Renaissance*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Jean-Marie LE GALL, *Un idéal masculin? Barbes et moustaches, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Payot et Rivages, 2011.

Luis de LÉON, *Tratado sobre la religion*, Madrid, Ediciones Escorialenses, 2012.

*Lettres de Henri III*, éd. par Jacqueline Boucher et al., t. 7, Paris, Société de l'Histoire de France, 2012.

Lodovico Castelvetro, *Filologia ed eresia. Scritti religiosi*, a cura di Guido MONGINI, Brescia, Morcelliana, 2011.

*La lyre et la pourpre. Poésie latine et politique de l'Antiquité tardive à la Renaissance*, éd. par Nathalie CATELLANI-DUFRENE et Michel Jean-Louis PERRIN, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

Diarmaid D. MACCULLOCH, *Riforma. La divisione della casa comune europea (1490-1700)*, premessa di Adriano Prosperi, Roma, Carocci, 2010.

Peter MACK, *A History of Renaissance Rhetoric 1380-1620*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

Ian MACLEAN, *Scholarship, Commerce Religion. The learned Book in the Age of Confession 1560-1630*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2012.

Jean-François MAILLARD et Jean-Marie FLAMAND, avec la collaboration de Marie-Elisabeth BOUTROUE et Luigi Alberto SANCHI, *La France des Humanistes Hellénistes II*, Turnhout, Brepols, 2010 (Europa Humanistica, n° 8, collection publiée par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)

*I Marmi di Anton Francesco Doni. La storia, i generi e le arti*, a cura di Giovanna RIZZARELLI, Firenze, Olschki, 2012.

Alexander MARR, *Between Raphael and Galileo. Mutio Oddi and the Mathematical Culture of Late Renaissance Italy*, Chicago, The University of Chicago Press, 2011.

Michel MARULLE, *Epigrammaton libri quattuor*, éd. R. GUILLOT et D. DELAS, *Œuvres complètes*, sous la direction de R. GUILLOT, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2011 (Textes de la Renaissance, n° 170).

*Mecenati, artisti e pubblico nel Rinascimento*, Atti del XXI Convegno internazionale (Pienza-Chianciano 20-23 luglio 2009), a cura di Luisa SECCHI TARUGI, Firenze, Franco Cesati Editore, 2011.

39

*Medici Women as cultural Mediators (1533-1743) / Le donne di casa Medici e il loro ruolo di mediatrici culturali fra le corti d'Europa*, sous la dir. de Christina STRUNCK, Milano, Silvana Editoriale, 2011.

Filippo MELANTONE, *La confessione augustiana (1530)*, introduzione, traduzione e note di Paolo Ricca, Torino, Claudiana, 2011.

*Mercatura e arte. Uomini d'affari toscani in Europa e nel Mediterraneo tardo mediévale*, éd. par Lorenzo Tanzini et Sergio Tognetti, Rome, Viella, 2012.

Gérard MILHE POUTINGON, *Poétique du digressif. La digression dans la littérature de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Études et essais sur la Renaissance n° 95).

*Missions d'évangélisation et circulation des savoirs XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, édité par M.-L. COPETE, Ch. de CASTELNAU-L'ESTOILE, A. MALDAVSKY, I. G. ZUPANOV, Genève, Droz, 2011.

*Modes of Authorship in the Middle Ages*, éd. par Slavica RANKOVIC Turnhout, Brepols, 2012.

Masino Glauro MORETTI, *Machiavelli e Francesco Bacone. L'accesso alla modernità*, Roma, Studium, 2011.

Vittorio MORFINO, *Le Temps et l'Occasion. La rencontre Spinoza-Machiavel*, Paris, Classiques Garnier, 2012 (Les Anciens et les Modernes - Études de philosophie, n° 8).

Alexander NAGEL, *The Controversy of Renaissance Art*, Chicago, University Of Chicago Press, 2011.

Corinne NOIROT-MAGUIRE, « *Entre deux airs* ». *Style simple et ethos poétique chez Clément Marot et Joachim Du Bellay (1515-1560)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2012.

*Nudité sacrée. Le nu dans l'art religieux de la Renaissance entre érotisme, dévotion et censure*, sous la dir. d'Elisa DE HALLEUX et Marianna LORA, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.

Carmelo OCCHIPINTI, *Leonardo da Vinci e la corte di Francia. Fama, ecfrasi, stile*, Roma, Carocci, 2011.

Ricardo PALMA, *Anales de la Inquisicion de Lima*, Valladolid, Editorial Maxtor, 2012.

Alessandro PASTORE, *Veleno: credenze, crimini, saperi nell'Italia moderna*, Bologna, Il Mulino, 2010.

*Peindre en France à la Renaissance. I. Les courants stylistiques au temps de Louis XII et de François I<sup>er</sup>*, sous la dir. de Frédéric ELSIG, Milano, Silvana Editoriale, 2011.

Marco PELLEGRINI, *Religione e umanesimo nel primo Rinascimento : da Petrarca ad Alberti*, Firenze, Le Lettere, 2012.

*La pensée scientifique de Cardan*, éd. par Jean-Yves BORIAUD. Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Alessandra PETRINA et Laura TOSI, *Representations of Elizabeth I in Early Modern Culture*, New York, Palgrave Macmillan, 2011.

PICO DELLA MIRANDOLA, *Les Sonnets*, traduits de l'italien par Fr. TURNER, Paris, Editions du Lavoir Saint- Martin, 2011.

Franco PIERNO, *Stampa Meretrix. Scritti quattrocenteschi contro la stampa*, con la collaborazione di Gianluca VANDONE, Venezia, Marsilio, 2011.

Judith POLLMANN, *Catholic Identity and the Revolt of the Netherlands 1520-1635*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

Henriette POMMIER, *Au Maillet d'argent. Jacques Fornazeris graveur et éditeur d'estampes, Turin - Lyon (vers 1585 - 1619 ?)*, Genève, Droz, 2012.

*Pietro Pomponazzi. Tradizione e dissenso*, atti del Congresso internazionale di studi su Pietro Pomponazzi (Mantova, 22-24 ottobre, 2008), a cura di Marco SGARBI, Firenze, Olschki, 2010.

*Il poeta e il suo pubblico*, a cura di Massimo DANZI e Roberto LEPORATTI, Genève, Droz, 2011.

Isabelle POUTRIN, *Convertir les musulmans. Espagne, 1491-1609*, Paris, Presses universitaires de France, 2012.

Rudolf PREIMESBERGER, *Paragons and Paragone: Van Eyck, Raphael, Michelangelo, Caravaggio, and Bernini*, Los Angeles, Getty Research Institute, 2011.

Bertrand PRÉVOST, *Botticelli : le manège allégorique*, Paris, Editions 1:1, 2011.

Charles W.A. PRIOR, *A Confusion of Tongues. Britain's Wars of reformation, 1625-1642*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Adriano PROSPERI, *Eresie e devozioni. La religione italiana in età moderna*, Roma, Edizioni di Storia e letteratura, 2010, 3 vol., I: *Eresie*, II: *Inquisitori, ebrei e streghe*, III: *Devozioni e conversioni*.



Adriano PROSPERI, *Il seme dell'intolleranza. Ebrei, eretici, selvaggi: Granada 1492*, Roma-Bari, Laterza, 2011.

Matteo PROVASI, *Il popolo ama il duca? Rivolta e consenso nella Ferrara estense*, Roma, Viella, 2011.

Margherita QUAGLINO, *"Pur anco questa lingua vive, e verzica": Bellisario Bulgarini e la questione della lingua a Siena tra la fine del Cinquecento e l'inizio del Seicento*, Firenze, presso l'Accademia della Crusca, 2011.

Virginia REINBURG, *French Books of Hours 1400-1600*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.

Augustin RENAUDET, *Erasmus, sa pensée religieuse et son action, d'après sa correspondance (1518-1521)*, réimpression de l'édition de Paris, 1926, Genève-Paris, Slatkine Reprints/Honoré Champion, 2012.

Eugène RIGAL, *Alexandre Hardy et le théâtre français à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle*, réimpression de l'édition de Paris, 1889, Genève-Paris, Slatkine Reprints/Honoré Champion, 2012.

Eugène RIGAL, *De Jodelle à Molière: tragédie, comédie, tragi-comédie*, réimpression de l'édition de Paris, 1911, Genève-Paris, Slatkine Reprints/Honoré Champion, 2012.

Philippe ROBERTS-JONES et Popelier ROBERTS-JONES, *Pierre Bruegel l'Ancien*, Paris, Flammarion, 2011.

Garcí RODRIGUEZ DE MONTALVO, *Le livre III d'Amadis de Gaule. Traduit par NICOLAS DE HERBERAY DES ESSARTS*, édition critique par Michel BIDEAUX, introduction de Luce et Jean-Pierre GUILLERM, Paris, Classiques Garnier, 2011, (Textes de la Renaissance, n° 172).

*Le roi, fontaine de justice. pouvoir judiciaire et pouvoir royal au Moyen Âge et à la Renaissance*, éd. par Silvère MENEGALDO et Bernard RIBÉMONT, Paris, Klincksieck, 2012.

Marco RUFFINI, *Art Without an Author. Vasari's Lives and Michelangelo's Death*. New York, Fordham University Press, 2011.

*Sacred history. Uses of the christian Past in the Renaissance World*, éd. par Kate Van Liere, S. Ditchfield, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Maria Antonia SAINZ SASTRE, *La Florida en el Siglo XVI*, Madrid, TF Editores, 2012.

Stefan SAMERSKI, *La Nicopeia Immagine di culto Palladio mito Veneziano*, Rome, Viella, 2012.

Gianmaria SAVOLDELLI, *Comino Ventura. Annali tipografici dello stampatore a Bergamo dal 1578 al 1616*, Firenze, Olschki, 2011.

Fabiana SAVORGNAN DI BRAZZÀ, *Scritture al femminile nel Friuli dal Cinquecento al Settecento*, Udine, Gaspari, 2011.

*Se vêtir à la cour en Europe (1400-1815)*, sous la dir. d'Isabelle PARESYS et Natacha COQUERY, Villeneuve d'Ascq, Centre de recherche du château de Versailles/Institut de recherches historiques du Septentrion/CEGES université de Lille 3, 2011.

Jonathan SEITZ, *Witchcraft and Inquisition in Early Modern History Venice*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

Emma SMITH, *The Cambridge Shakespeare Guide*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.

*Le Songe de Poliphile ou Hypnerotomachie*, littéralement traduit pour la première fois par Claudius POPELIN, réimpression de l'édition de Paris, 1883, Paris, Honoré Champion, 2012.

Lionello SOZZI, *Gli spazi dell'anima. Immagini d'interiorità nella cultura occidentale*, Torino, Bollati Boringhieri, 2011.

Victor I. STOICHITA, *L'œil mystique. Peindre l'extase dans l'Espagne du Siècle d'Or*, Paris, Editions du félin, 2011.

*Stringere la Pace. Teorie e pratiche della conciliazione nell'Europa moderna (secoli XV-XVIII)*, a cura di Paolo BROGGIO e Maria Pia PAOLI, Roma, Università di Roma Tre, 2011.

François SUARD, *Roland ou Les avatars d'une folie héroïque*, Paris, Klincksieck, 2012.

Luke SYSON, *Leonardo da Vinci. Painter at the Court of Milan*, London, National Gallery, 2011.

Nicholas TERPSTRA, *Cultures of Charity. Women Politics and the Reform of Poor Relief in Renaissance Italy*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2012.

Simone TESTA, *Scipione Di Castro e il suo trattato politico*, Manziana, Vecchiarelli, 2012.

Xenia VON TIPPELSKIRCH, *Sotto controllo lettere feminine in Italia nell'prima età moderna*, Rome, Viella, 2011.

~~~~~43

Ariel TOAFF, *Mangiare alla giudia. Cucine ebraiche dal Rinascimento all'eta moderna*, Bologna, Il Mulino, 2011.

Mario TOSI, *Il torneo di Belvedere in Vaticano e i tornei in Italia nel cinquecento : documenti e tavole*, Roma, Edizioni di storia e letteratura, 2011.

Giorgio TOURN, *I templi delle valli valdesi*, Torino, Claudiana, 2011.

*Les translations d'Ovide au Moyen Âge*, éd. par A.FAEMS, V.MINET-MAHY, C.VAN COOLPUT-STORMS, Turnhout, Brepols, 2012.

*Transmigrations. Essays in Honour of Alison Adams and Stephen Rawles*, Genève, Droz, 2012 (University of Glasgow, Glasgow Emblem Studies n°14).

Giuliana TREVISO, *Riforma e Controriforma a Brescia*, Patti (ME), Kimerik, 2011.

*Les Triomphes, Traduction française de Simon Bourgoïn*, éd. par Gabriella PARUSSA et Elina SUOMELA-HÄRMÄ, Genève, Droz, 2012 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, n°495).

Nicholas WEBB, *The prudence of Torquato Tasso*, Leicester, Troubador, 2011, 2 vol.

Antonio VALLISNERI, *Consulti medici*, vol. II, a cura di Benedino GEMELLI, Firenze, Olschki, 2011.

Dirk K. W. VAN MIERT, *Hadrianus Junius (1511–1575). Een humanist uit Hoorn*, Hoorn, Publicatiestichting Bas Baltus, 2011.

Pier Paolo VERGERIO, *Scritti capodistriani e del primo anno dell'esilio*, a cura di Salvatore CAVAZZA e Ugo ROZZO, con la collaborazione di L. DI LEONARDO, Trieste, Deputazione di storia per la Venezia Giulia, 2010.

Alfonso DE VICENTE, *Tomas Luis de Victoria y la cultura musical en la Espana de Felipe II*, Madrid, Antonio Machados Libros, 2012.

Alexandra WALSHAM, *The Reformation of the Landscape. Religion Identity and Memory in Early Modern Britain and Ireland*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Jane WHITTLE et Elizabeth GRIFFITHS, *Consumption and Gender in Early Seventeenth Century Household*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Rebecca ZORACH, *The Passionate Triangle*, Chicago, University Of Chicago Press, 2011.

## L i v r e s   r e ç u s ( n o t i c e s   s i g n a l é t i q u e s )



1511-2011. *Philippe de Commynes. Droit, écriture : deux piliers de la souveraineté*, éd. par Joël BLANCHARD, Genève, Droz, 2011, 376 p., 42 € (Cahiers d'Humanisme et Renaissance, n° 100).

À l'occasion de la célébration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Commynes, un colloque international a réuni les meilleurs spécialistes des études « commyniennes » à Orléans en mars 2011, dans le cadre de l'ANR *Juslittera*. Il s'agissait d'accompagner « ce franchisseur de frontière » qu'est le premier grand mémorialiste français dans une démarche de franchissement des frontières historiques et disciplinaires : entre Moyen Âge et Renaissance ; entre droit, littérature, histoire et politique ; entre histoire nationale et européenne. Reste la frontière du temps, pour les chercheurs actuels, qu'ils franchissent avec précaution en veillant à se garder des projections anachroniques. Ces actes sont d'abord un bilan sur les acquis récents dans le domaine, s'appuyant sur les travaux essentiels de Joël Blanchard et de Jean Dufournet, sur les éditions de l'œuvre (correspondance comprise), sur la masse des études parues sur les conseillers de Louis XI, sur les questions de fidélité, de trahison et de lèse-majesté, sur les procès politiques, sur la politique comme discours et comme pragmatique, sur les révoltes flamandes et les conflits italiens, sur la notion de *bonum commune*, sur les communautés urbaines, sur l'histoire de la diplomatie, sur la piété médiévale, sur l'appréhension de la violence et son expression lexicale... Les thèmes brassés sont donc nombreux, ce qui justifie la démarche collaborative. Outre ce nécessaire travail de synthèse, les contributions réunies dynamisent ce faisant la réflexion et ouvrent des pistes soit vers des champs moins couramment explorés (Commynes et l'Espagne, la réception des Mémoires dans l'Angleterre pré-moderne, la connaissance de Commynes au XIX<sup>e</sup> siècle), soit vers des interrogations théoriques et génériques qui se situent manifestement dans le prolongement d'un autre colloque sur *Le Sens du passé. Pour une approche théorique des Mémoires, de Commynes à nos jours* (Paris et Louvain, 2010).

L'impression de cohérence qui se dégage à la lecture provient sans doute de la communauté d'esprit créée par le rapprochement de chercheurs qui, au-delà des frontières géographiques, ont l'habitude de se fréquenter, de se lire, de s'écouter, mais aussi de l'architecture du volume en quatre massifs bien définis : I. L'écriture commynienne (I. R. Kleiman, J. Dumolyn, J. Blanchard) ; II. Pragmatique politique (F. F. Martin, F. Collard, J.-L. Fournel, C. Mauntel et K. Oschema, C. Michon) ; III. Commynes l'Européen : regards croisés (G. Lecuppre, J.-P. Genet, M. Boone, S. Péquignot, P. Gilli) ; IV. La lecture des *Mémoires* : passeurs et héritiers (N. Kuperty-Tsur, P. Desan, M. Jones, C. Emerson ; P. Rigaud).

Le dernier volet est susceptible d'intéresser plus directement les « seiziémistes ». La contribution de Nadine Kuperty-Tsur porte sur l'impact de la publication des

*Mémoires* du sieur d'Argenton en 1524 chez Galliot du Pré, sur le succès de l'ouvrage au XVI<sup>e</sup> siècle, sur le rôle de modèle littéraire qu'il a joué, à la différence d'autres Mémoires contemporains qui n'ont pas connu le même succès comme ceux d'Olivier de La Marche et du maréchal de Floranges. Philippe Desan, quant à lui, se penche sur les rapports entre Mémoire, Chronique et Essai. Le parallèle esquissé entre Commines et Montaigne se justifie par l'implication politique des deux auteurs et, d'un point de vue interne, par le regard surplombant des deux narrateurs, une position qui autorise à jouer des distorsions entre temporalité subjective et démarche chronologique ; par la nécessité d'assumer les changements de perspective, voire les contradictions internes (à propos de l'image fluctuante de Charles le Téméraire dans un cas, du duc de Guise dans l'autre) ; par la nécessité, enfin, de relever le défi de la digression, du désordre et de la répétition dans le texte.

L'historien, le « civilisationniste », le littéraire, d'une part, le médiéviste comme le « seiziémiste », d'autre part, devraient donc trouver leur bonheur dans ce volume. D'un point de vue formel, la présentation est très soignée. Le texte est propre, peu de coquilles sont à déplorer. Un index figure en fin de volume, mais il aurait pu être complété par un résumé des communications (en français et en anglais) comme le veut un usage qui se généralise.

*Actes du Parlement de Paris et Documents du temps de la Ligue (1588-1594). Le recueil de Pierre PITHOU*, édité par Sylvie DAUBRESSE, avec la collaboration de Bertrand HAAN, Paris, Honoré Champion, 2012, 665 p., 150 € (Pages d'archives, n° 20).

Fin mars 1594, Henri IV après avoir repris Paris proclame, selon une tradition royale bien avérée au XVI<sup>e</sup> siècle l'oubli des actions commises pendant les années de la ligue (1588-1594). Le Parlement de Paris décide de censurer ses archives pour ladite période et de détruire les pièces retirées. Or, alors même qu'il était chargé de superviser l'opération, Pierre Pithou, grand chasseur et collectionneur de manuscrits, prit secrètement la décision de conserver ces documents voués à la destruction. Aujourd'hui conservés en un recueil aux Archives Nationales (série X), ils constituent un ensemble remarquable sur ces années de fureur et de violence, marquées par la rébellion contre l'autorité royale de Henri III, puis de Henri IV. Sylvie Daubresse, archiviste paléographe, spécialiste du Parlement de Paris donne ici la transcription de plus de 240 pièces originales, classées par ordre chronologique : arrêts du parlement ligueur, lettres du duc de Mayenne, relation anonyme sur l'affaire Brisson, pièces diverses concernant les relations avec l'Espagne ou celle du sultan Murad avec Henri IV, mais aussi, plus curieuses, comme ces deux positions de thèse de la faculté de théologie de Paris pour l'obtention de la licence. Un ensemble d'une grande richesse, et bien sûr de première main, pour éclairer l'histoire de la royauté et de la France en ces années de bouleversement historique.

Antonius ARENA, *Ad suos compagnones...1531*, édition bilingue, texte établi, traduit, annoté et commenté par Marie-Joëlle LOUISSON-LASSABLIÈRE, Paris, Honoré Champion, 2012, 220 p., 56 € (Textes littéraires de la Renaissance).

Le juriste et poète provençal Antoine Aréna ou Arène (1500 ?-1544) a laissé un curieux ouvrage adressé aux juristes qu'il avait fréquentés tant à Avignon qu'à Aix-en-Provence. Rédigé en distiques élégiaques et en latin macaronique, ce texte autobiographique *Ad suos Compagnones...* mêle souvenirs guerriers (sac de Rome, campagne d'Italie), récits de désastres militaires ou sanitaires (épidémies de syphilis, de peste), tribulations personnelles (pillage de la maison familiale), avec des renseignements uniques en leur genre, les premiers en France, sur la danse. En effet, devenu professeur de danse pour raisons économiques, Arena a consigné dans son poème les règles en usage dans les bals de la Renaissance et les danses qu'on y pratiquait : branles, tourdion, courante, gaillarde, etc. Il recense cinquante-sept basses danses dont il précise la chorégraphie. Après en avoir détaillé les pas de base, il en note la chorégraphie grâce à un procédé mnémotechnique qui consiste à désigner chaque pas par l'initiale de son nom, répétée autant de fois qu'il convient de l'exécuter. Outre son caractère autobiographique, l'ensemble se présente donc comme un recueil, unique en son genre, de pédagogie chorégraphique. M.-J. Louison-Lassablière a choisi d'éditionner l'édition de 1531, avec les variantes de l'édition princeps (1528 ?) et de 1529 (p. 143-146). Introduction, traduction de l'ensemble y compris les liminaires, index et bibliographie rendent le texte accessible et en expliquent l'apport pour l'histoire de la didactique de la danse.

*Au-delà de l'élégie d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, études réunies par Laure CHAPPUIS SANDOZ, Paris, Classiques Garnier, 2011, 287 p., 29,41 € (Lectures de la Renaissance latine, n° 2)

Ce volume réunit les actes du colloque international consacré à la postérité de l'élégie d'amour qui s'est tenu les 7 et 8 mai à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel.

Les articles qui composent la première partie de l'ouvrage étudient le croisement, l'hybridation et le jeu du genre élégiaque avec les autres genres littéraires chez les poètes augustéens : Philip Hardie analyse les liens entre *amor* et *fama* ; Anne Videau lie l'histoire et la fonction des formes littéraires au contexte politique de leur émergence ; Sylvie Laigneau-Fontaine étudie la dimension satirique et potentiellement polémique du discours élégiaque en analysant la réécriture ovidienne de l'épisode homérique de Mars et Vénus surpris par Vulcain ; Cédric Scheidegger Lämmle se concentre sur l'exkursus apologétique des *Remèdes à l'amour* et Maud Pfaff-Reydellet interroge les enjeux de l'élégie étiologique dans les *Fastes*.

La deuxième partie du volume explore les prolongements, l'appropriation et la métamorphose des thèmes et formes élégiaques chez les auteurs latins ultérieurs : réception des motifs élégiaques du *seruitium* et de la *militia amoris* dans les

*Métamorphoses* d'Apulée (Judith Hindermann) ; renaissance de l'élégie chez Maximien (Alessandro Franzoi) et rhétorique de l'éloge dans trois élégies de Venance Fortunat (Lavinia Galli Milić).

La troisième partie s'attache à la renaissance et au renouvellement du genre dans les productions néo-latines. Hélène Casanova-Robin étudie la notion de nouveauté chez Properce et sa réception au Quattrocento italien dans l'œuvre élégiaque de Giovanni Pontano (1429-1503). Jean-Louis Charlet présente l'œuvre poétique multiforme de Giannantonio Campano (1429-1477) et explore plus longuement l'ensemble d'élégies introspectives intitulées *Ad se ipsum*. John Nassichuk se concentre sur l'élégie *De Surrenti amoenitate* de la collection de *Poemata* de Pietro Gravina, parue à titre posthume en 1532, et montre que Gravina attribue à l'élégie un statut particulier qui se définit par rapport au rôle encomiastique, très formalisé, dévolu à la silve. Enfin, David Amherdt analyse deux élégies, *De paupertate* et *De beata uita*, du pasteur zurichois Johannes Fabricius Montanus, publiées en 1556 chez Gessner dans le *Sylvarum liber unus*, et montre comment l'humanisme protestant réinterprète des thèmes élégiaques inspirés notamment de Tibulle.

Marc BIZER, *Homer and the politics of authority in Renaissance France*, Oxford, Oxford University Press, 2011, 245 p., 61,80 €.

L'ouvrage, longuement mûri, analyse finement l'autorité d'Homère et son exemplarité dans le discours politique et religieux. Il se divise en deux parties, la première consacrée au rôle joué par Homère dans la construction de l'image du monarque français, de Guillaume Budé aux guerres de religion, la seconde à l'exploitation du modèle homérique pendant les guerres de religion.

Après que Jean Lemaire de Belges eut exalté les origines troyennes des monarques européens et ainsi conféré au mythe troyen la valeur d'un mythe fondateur de la monarchie des Valois, Guillaume Budé, dans les premières années du règne de François Ier, institue un roi français homérique qui, formé par l'exégèse de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, une exégèse nourrie du commentaire du pseudo-Plutarque, possède à la fois prudence et piété et se montre soucieux du bien-être de ses sujets (chapitre 1). De même, Jean Dorat interprète Homère au service de la propagande royale et forme ses étudiants, dont certains poètes de la Pléiade, à louer la cour en termes homériques. Homère joue, en outre, un rôle important dans les entrées royales ou dans l'iconographie des palais, en témoigne la galerie d'Ulysse à Fontainebleau (chapitre 2). Cependant, dans les années 1550, Du Bellay réinvente dans ses poèmes un Ulysse *polytropos* et fragmente une figure que Budé et Dorat ont cherché à unifier, tandis qu'Etienne de la Boétie met en question l'autorité monarchique en contestant l'exemplarité homérique qui favorise selon lui la servitude volontaire des sujets. Le modèle homérique perd ainsi de sa force dans les années 1560, au profit de Virgile (chapitre 3).

Au début des années 1570, les Catholiques et les Protestants adoptent deux langages d'autorité distincts, les Catholiques l'autorité homérique et les Protestants l'autorité biblique. Le catholique Jean Begat utilise ainsi Homère pour prôner un dirigeant unique dont les sujets pratiquent une seule religion et cite

*Illiade* et *l'Odyssee* en grec ancien pour réduire au silence un adversaire huguenot qui puise ses arguments des seules Ecritures. Cependant, les Huguenots français deviennent aussi des éditeurs et des interprètes passionnés du poète grec (chapitre 4). Dans son *Apologeme pour le grand Homère, contre la reprehension du divin Platon sur aucuns passages d'iceluy* (1579), le catholique Guillaume Paquelin ne se contente pas de défendre la moralité d'Homère mise en cause par Platon mais aborde des questions d'actualité politique, consolidant l'idée d'un lien entre l'autorité politique de la monarchie française et l'autorité textuelle d'Homère concernant les questions politiques. En revanche, lorsqu'il publie en 1583 un commentaire de *l'Illiade* et de *l'Odyssee*, le Huguenot Jean de Sponde met l'accent, non plus sur Ulysse et Nestor, célébrés par ses prédécesseurs comme des modèles de prudence et de sagesse, mais sur Agamemnon et Achille qui représentent respectivement pour lui le pouvoir abusif et ses victimes et lui permettent d'exposer les principes théologiques protestants de résistance à un monarque injuste (chapitre 5). C'est de même sur un mode nostalgique que, dans la préface de *La Troade* (1579), Robert Garnier rappelle le mythe des origines troyennes de la monarchie française pour suggérer l'état désastreux de la France. Comme le commentaire de Sponde, son œuvre révèle l'évolution de la pensée politique du temps ; ainsi, le portrait d'Ulysse manifeste et déplore la transformation de la prudence royale en une force politique impersonnelle, la raison d'état (chapitre 6). Le dernier chapitre de l'ouvrage clôt le cycle ouvert à la fin de la première partie en présentant la réponse de Montaigne à la Boétie. Montaigne met aussi en cause les lectures humanistes d'Homère : elles n'ont pas fait des Français des esclaves comme le prétend La Boétie, mais elles ont renforcé leurs positions dogmatiques, suscitant « une infinité de petits tyrans ». Montaigne dénonce ainsi l'arbitraire de l'autorité homérique, la pluralité des interprétations constituant un symptôme du chaos politique et social qui affecte la France.

*Bulletin de l'Association d'études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme*, n° 71-73, 2011, 237 p., 137 p. et 214 p.

Les deux numéros thématiques du *Bulletin* proposent des études consacrées à la prose narrative. Le numéro 71 s'intéresse aux romans publiés à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle. Les contributions, centrées sur les publications des années quarante (mais aussi sur les prolongements des éditions de cette décennie), s'interrogent sur les titres concernés par une impression lyonnaise, sur le rôle des libraires-imprimeurs, sur les thématiques privilégiées et les pratiques éditoriales dynamiques mises en œuvre. Treize études monographiques ou comparatives, toutes stimulantes, se complètent, faisant une large place aux données de bibliographie matérielle. Ce numéro s'inscrit dans un vaste projet dont la base de données Éditions Lyonnaises de Romans (ELR) consultable sur le site de l'Association ([www.rhr16.fr](http://www.rhr16.fr)) constitue le pôle interactif et évolutif. Le numéro 73 du *Bulletin* rassemble pour sa part onze articles consacrés aux histoires tragiques, de l'origine de leur succès en France jusqu'à la dernière génération du premier XVII<sup>e</sup> siècle. Outre un questionnement théorique, on y trouvera des analyses des œuvres de Boaistuau, Belleforest et Poissenot pour le XVI<sup>e</sup> siècle, Rosset et Camus pour le XVII<sup>e</sup> ; ces



diverses approches soulignent les spécificités d'écriture de chaque auteur ; elles soulignent aussi les enjeux politiques, idéologiques et moraux d'un genre qu'on ne peut réduire à un amusement de lettré. Le numéro 72 offre des lectures du *Songe de Poliphile*, du *Quart Livre*, de Marguerite de Navarre, de Cardan (*De Subtilitate*), de Flaminio (*Carmen V De rebus diuinis*) et d'Escorbiac (*La Christiade*).

Rafal KRAZEK, *Montaigne et la philosophie du plaisir. Pour une lecture épicurienne des Essais*, Paris, Classiques Garnier, 2011, 281 p., 36 € (Essais philosophiques sur Montaigne et son temps, n° 2).

Avec pour épigraphe une phrase du chapitre « Que philosopher c'est apprendre à mourir » qui réduit la philosophie de Sénèque à la quête de la vertu, et partant de la volupté, ce livre propose une réflexion sur l'épicurisme, la philosophie du jardin, chez Montaigne dont les sources, à commencer par Lucrèce, et surtout « son » Lucrèce édité par Lambin, font l'objet du deuxième chapitre. Le troisième chapitre démontre que son catholicisme, superficiel dit R. Krazek, dissimule mal que Montaigne est resté, selon le mot de Pascal, un païen en son for intérieur, et que, partant, les *Essais* sont la première œuvre philosophique du temps « complètement émancipée de l'emprise étouffante de la religion et de sa fille Théologie ». Rafal Krazek, qui voit ainsi un Montaigne praticien de l'« athéisme négatif », s'attache ensuite au naturalisme épicurien de Montaigne, puis à ces exercices spirituels à la manière des Anciens, dont les chapitres des *Essais* constituent pour lui la déclinaison, des exercices qui visent à éteindre ou amadouer la douleur et étendre le plaisir, voire seulement à apaiser l'esprit. Un dernier chapitre, qui sert de conclusion, s'intéresse à l'usage des plaisirs (santé, amours, amitiés, voyages) et à la circulation de la culture antique « atomisée » chez Montaigne puis ses lecteurs depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

*Le Discours du livre. Mise en œuvre du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, études réunies par Anna ARZOUMANOV, Anne REACH-NGO et Trung TRAN, Paris, Classiques Garnier, 2011, 329 p., ill. n. et b., 38 € (Études et essais sur la Renaissance, n° 93).

Le présent volume réunit des études dont la plupart sont consacrées à des œuvres/auteurs du XVI<sup>e</sup> siècle. Leur objet est d'interroger l'intervention éditoriale et les diverses incarnations matérielles du livre. Une première section intitulée « le texte en représentation » propose ainsi une analyse des poèmes liminaires encomiastiques (Chantal Liaroutzos), des remarques sur l'utilisation des bois gravés dans les premiers textes imprimés (Pascale Chiron et Philippe Maupeu) ou sur la mise en scène du texte dans *Le Chasteau de labour* de Pierre Gringoire (Cynthia J. Brown). La deuxième partie examine les politiques de réédition, la codification et les mutations génériques : Pascale Chiron aborde la question du classement et donc de la perception générique lors de la réédition d'un même texte à partir de l'exemple que fournissent les rééditions de l'épithaphe « De Jane Bonté » de Marot. Alexandre Piffault examine les véritables reconstructions qui

accompagnent l'édition posthume de l'œuvre de Du Bellay. La dernière section s'intéresse à la place du livre dans les réactualisations idéologiques. Le seizième y trouvera les analyses de Geneviève Gross sur les rééditions du *Livre des marchans* d'Antoine Marcourt qui témoignent de l'adaptation d'un ouvrage polémique pré-calvinien face à la montée du calvinisme, de Ruxandra Vulcan sur les adaptations de la vulgarisation protestante telles que les éditions de Pierre Viret permettent de l'appréhender et d'Olivier Pédeflous sur la fortune éditoriale des *Epitheta* et de l'*Officina* de Ravisius Textor, œuvres modifiées dans leur forme, réorganisées puis éclatées.

Ces différentes études, dans les approches diverses de regards portés sur des cas particuliers, suggèrent des enquêtes plus larges et se révèlent fort stimulantes.

Guillaume DU BARTAS, *La Sepmaine ou la Creation du monde*. Tome I, édition dirigée par Jean CEARD, Paris, Classiques Garnier, 2011, 517 p., 36 € (Textes de la Renaissance, n° 173).

Guillaume DU BARTAS, *La Sepmaine ou la Creation du monde*. Tome II : *L'Indice* de Simon GOULARD, édition dirigée par Yvonne BELLENGER, Paris, Classiques Garnier, 2011, 457 p., 49 € (Textes de la Renaissance, n° 174).

Guillaume DU BARTAS, *La Sepmaine ou la Creation du monde*. Tome III : *Annotations* de Pantaleon THEVENIN, édition dirigée par Denis BJAÏ, Paris, Classiques Garnier, 2011, 912 p., ill. n. et b., 57 € (Textes de la Renaissance, n° 175).

Cette nouvelle édition de la *Sepmaine* a réuni autant de chercheurs que de jours : Jean Céard, Yvonne Bellenger, Denis Bjaï, Véronique Ferrer, Sophie Arnaud-Seigle, Sabine Lardon et Jean-Claude Ternaux. Le texte suivi est celui de l'édition de 1581 avec ses différents liminaires et ses manchettes marginales ; les variantes de la première édition de 1578 sont répertoriées à la suite du poème ; le « Brief advertisement » de l'édition de 1584 est publié en annexe, ainsi que l'*Indice II* de l'édition de 1581. On connaît déjà bien ce vaste poème de célébration du monde créé, immense succès de librairie en son temps, ici soigneusement édité avec une annotation qui en dévoile les obscurités et en révèle l'inscription dans les mentalités de la seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle. Mais on connaît parfois moins les lectures commentées que Goulard et Thevenin en ont faites. Un des intérêts de cette publication est de joindre au poème de Du Bartas l'*Indice* de Goulard, véritable dictionnaire encyclopédique qui permet d'approfondir la vision que le XVI<sup>e</sup> siècle se fait du monde, et les *Annotations* de Thevenin, chacun accompagné de leurs pièces d'escorte propres. Publié pour la première fois en 1581, l'*Indice* conserve dans le tome II de la présente édition la forme alphabétique de sa première publication, forme rapidement abandonnée par les éditeurs au profit d'une disposition en forme de commentaire continu : la disposition initiale permet de goûter les qualités du poème sans l'obstacle qu'un commentaire continu tend à lui opposer tandis que l'*Indice*, autonome, suggère une lecture propre d'un type tout différent qui apprécie les qualités d'un répertoire savant de la matière poétique. Tout en conservant l'ordre alphabétique, les éditeurs ont intégré les

ajouts que Goulard a fait à son *Indice* devenu commentaire par la volonté des libraires. Quant aux *Annotations* de Thevenin, également commentateur de Ronsard, elles n'ont été publiées qu'une seule fois en 1584. Placées sous le signe de l'élucidation pédagogique du texte selon une méthode que l'on a parfois pu qualifier de ramiste, elles mobilisent les considérables lectures de leur auteur – au nombre desquelles il faut compter Goulard lui-même. Si les remarques de Goulard restent impersonnelles, celles de Thevenin sont parfois plus personnelles ; mais la différence essentielle entre deux entreprises concurrentes est de conception du travail mené : là où Goulard fait converger tous les savoirs à la faveur d'un commentaire érudit, Thevenin, dans un souci pédagogique, fait rayonner toutes les disciplines à partir du centre que constitue le poème de Du Bartas.

Chacun des trois volumes propose une introduction propre ; différents index dont certains sont ceux des éditions originales facilitent une recherche précise. Une bibliographie générale et un glossaire complètent l'ensemble.

Cette publication de la *Semaine* entourée de ce que ses éditeurs ne considèrent que comme des documents d'accompagnement nous donne la possibilité d'entrer dans l'univers complexe de la lecture poétique à la fin de la Renaissance.

Louis Du GARDIN, *Les Premières Adresses du chemin de Parnasse*, éd. Emmanuel BURON et Guillaume PEUREUX, Paris, Classiques Garnier, 2012, 328 p., 39 € (Bibliothèque du XVII<sup>e</sup> siècle, n° 8).

Premier manuel de versification française, *Les Premières Adresses du chemin de Parnasse* témoignent, à l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle, de la persistance – provinciale ? – de grands noms de la Renaissance poétique du siècle précédent. Médecin et professeur de médecine à Douai, Du Gardin est un poète amateur très lié au Puy de sa ville. Son ouvrage est écrit dans le contexte idéologique de la réforme catholique, socio-linguistique des Flandres françaises et socio-culturel de Douai. Ses *Premières Adresses* visent la formation des candidats au concours poétique du Puy ; elles proposent non un art poétique mais un ensemble de règles techniques de l'écriture en vers, une méthode pour acquérir un savoir-faire et leur auteur affiche une véritable indifférence quant à la matière du poème. L'exposé est fragmenté en règles au gré d'un ensemble à la fois cohérent et progressif et en fonction d'un enjeu infra-poétique, celui d'une prononciation correcte du français qui disqualifierait les prononciations locales. L'auteur tire ses connaissances de ses lectures et se contente de mettre en ordre ce qui a déjà été dit. Il s'appuie aussi sur de très nombreux exemples qui font de son ouvrage un répertoire de modèles autant qu'une sorte d'anthologie qui, par conversion, permet au lecteur de maîtriser la versification des différents genres métriques bien plus que des différents genres poétiques : la poésie est en effet envisagée comme un travail de construction et ne fait jamais l'objet d'une approche idéaliste. Les exemples permettent de saisir la culture poétique d'un amateur catholique au début du XVII<sup>e</sup> siècle : pris pour la plupart chez des poètes du dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, moment où Du Gardin a fait ses études, ils montrent un auteur en marge des discussions en cours au moment de sa rédaction et peu au fait des publications les plus caractéristiques des décennies 1600-1620 ; ils montrent aussi un aspect de son

engagement idéologique en se cantonnant à la poésie philosophique, morale ou religieuse : le texte le plus cité est la version en vers français du Psautier par Desportes, véritable répertoire de formes. Le contexte spécifique des créations poétiques du Puy de Douai donne ainsi naissance à un manuel de pratique poétique où peut être saisi un moment de l'histoire des mentalités. Ces *Premières Adresses* sont accompagnées de *Nouvelles inventions [...] pour faire marcher les vers françois sur les piedz des vers latins* consacrées à la manière d'écrire des vers mesurés à l'antique en français ; elles exposent les principes élémentaires du fonctionnement de la poésie quantitative à la faveur de nouvelles analyses. La présente édition suit l'unique édition de 1620. Soigneusement annoté, le texte est accompagné d'un index des sources (« La bibliothèque de Du Gardin ») et d'un utile index des notions.

André DU LAURENS, *Discours des maladies mélancoliques*, éd. R. SUCIU, Paris, Klincksieck, 2012, 205 p., 45 € (Le génie de la mélancolie).

Le bref traité de Du Laurens publié pour la première fois en 1594 offre la première synthèse du savoir médical sur le traitement de l'humeur noire en langue française. Il fait ici l'objet d'une édition critique parée de tous les éléments qui en rendent la lecture aisée.

Le *Discours* enregistre tout un savoir philosophico-médical, met en scène le travail de synthèse et d'organisation auquel se livre l'auteur pour réinterpréter un modèle ; il mêle descriptions pathologiques, anecdotes « curieuses » et expose les moyens (eux aussi très curieux pour notre regard moderne) de guérir les différentes formes de mélancolie. L'introduction présente la carrière de l'auteur marquée à la fois par la reconnaissance royale – médecin du roi Henri IV, c'est Du Laurens qui lit les *Amadis* au roi insomniaque ! – et par le succès éditorial. Les amonts savants du *Discours* sont précisés tant dans ce que le médecin retient que dans ce qu'il tait de ses lectures. Les mouvements de ce traité de divulgation épousent une structure progressive qui permet l'émergence souple d'un propos érudit destiné à un lecteur qui n'est pas spécialiste ; Du Laurens n'évite pas les tensions qu'entretiennent des discours qui précèdent le sien, mais les expose tout en cherchant à les résoudre. L'écriture fuit le pédantisme des traités spécialisés ; elle semble en revanche élire un ton proche de celui d'une conversation, subtile manière d'introduire un savoir très savant dans un cadre qui n'est pas celui de la faculté. Le *Discours* est d'ailleurs originellement publié avec un *Discours de la conservation de la vue* et un *Discours de la vieillesse* comme une ordonnance destinée à la duchesse d'Uzès, nonagénaire qui avait remis sa santé aux mains de l'auteur. Mais il prend aussi place face aux publications européennes sur le sujet et l'éditeur y voit une approche spécifiquement française du sujet traité, approche faite de confiance en la raison, approche prise entre désir d'éradiquer la mélancolie et aspiration à l'éprouver pour mieux la combattre.

Cet ensemble est complété par la liste analytique des ingrédients et des remèdes requis pour soigner le mal, par une bibliographie et un index des noms de personnes.

Françoise FERY-HUE, *Du manuscrit à l'imprimé 1. Cent cinq rondeaux d'amour. Un roman dialogué pour l'édification du futur François I<sup>er</sup>*, Turnhout, Brepols, 2011, 415 p., 75 € (Europa Humanistica, n° 11, collection publiée par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)

Tombés dans l'oubli, d'où François Ferry-Hue les exhume avec bonheur, les *Cent cinq rondeaux d'amour* forment un court roman d'amour, anonyme, composé au tout début du XVI<sup>e</sup> siècle et qui épouse la forme d'un échange de rondeaux cinquains entre un homme et une femme supposés auteurs de cette chaîne. Françoise Ferry a établi son édition critique du texte, modèle du genre, à partir de cinq manuscrits (sur huit connus) dont l'un qu'elle a identifié elle-même, et de dix éditions anciennes retrouvées dans un ensemble qui en a compté au moins douze. Une grande part de l'introduction (90 pages) décrit minutieusement tous les textes dans ces deux traditions, mais F. Ferry-Hue n'a pas négligé pour autant les aspects littéraires de l'œuvre : la mode du rondeau et du dialogue, la structure et le résumé de ce roman d'amour avec ses péripéties (dont la jalousie et la mort de la protagoniste), la question de l'auteur (entre beaucoup de candidats plausibles, plutôt François Demoullins) et de son dédicataire (François d'Angoulême, futur François I<sup>er</sup>). Cette édition est complétée par un épilogue consacré à la diffusion de l'œuvre, en manuscrits, ou imprimée de 1527 à 1550, d'un glossaire avec références, de trois tables, des proverbes et locutions, des noms propres, des incipits, enfin d'une copieuse bibliographie et d'illustrations des deux traditions.

Roland GUILLOT, *Essais sur Jean Second*, Paris, Classiques Garnier, 2011, 364 p., 49,70 € (Études et essais sur la Renaissance, n° 94)

Le volume réunit les essais rédigés par Roland Guillot pour servir d'introductions aux différentes sections des *Œuvres complètes* de Jean Second, publiées en cinq tomes de 2005 à 2009, chez Champion pour les tomes I, II, III et V, et chez Garnier pour le tome IV. L'essai introducteur aux *Epistolarum libri duo* est dû à Jean-Claude Ternaux. L'ouvrage ne comprend ni introduction, ni conclusion proposant une synthèse, mais une bibliographie.

*Jean de Sponde (1557-1595). Un humaniste dans la tourmente*, études réunies par Véronique DUCHE-GAVET, Sabine LARDON et Guylaine PINEAU, Paris, Classiques Garnier, 2012, 494 p., 49 € (Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne, n° 72).

Ce volume rassemble les communications du colloque organisé à Pau et à Mauléon en mars 2008, colloque qui réunissait les meilleurs spécialistes de Sponde. Il permet d'embrasser toutes les facettes de celui qui fut homme politique, poète, chrétien et érudit. Une première section le replace dans son temps : P. Chareyre saisit le contexte historique et politico-géographique spécifique qui permet de comprendre une personnalité et une destinée ; M.-H. Grintchenko

évoque les divergences qui opposent Henri IV et sa sœur en matière religieuse ; R. Cooper examine la correspondance de Sponde et comble ainsi des lacunes biographiques ; A. Plaut décrypte les amitiés bordelaises de Sponde après sa conversion au catholicisme. La deuxième section s'attache à la figure de Sponde exégète : D. Viellard, C. Deloince-Louette et V. Ferrer s'intéressent au lecteur d'Homère, d'Hésiode et de David ; J. Rieu propose une approche de l'esthétique de Sponde et V. Mecking précise les particularités lexicales des *Méditations*. Les articles de la troisième partie sont consacrés au poète : M. Richter lie expérience calviniste et écriture poétique ; G. Mathieu-Castellani trace le paysage imaginaire du poète tandis qu'Y. Bellenger examine la place occupée par les données temporelles dans les sonnets ; E. Buron propose de voir dans les vers amoureux une œuvre de circonstance où Sponde prêterait sa plume au roi Henri IV. L. Keller étudie enchaînements et ruptures dans les *Stances de la Cène*, B. Gibert 'radiographie' le tableau que mentionne le deuxième sonnet de la mort et V. Duché-Gavet analyse les termes placés à la rime des cinquante-six poèmes de Sponde. La dernière section s'intéresse à la réception de l'œuvre : C. La Charité examine la place occupée par les vers de Sponde dans le *Premier recueil de poesies diverses* (1604) ; A. Duru analyse les réécritures versifiées et paraphrastiques de Sponde que Mage de Fiefmelin publie en 1601 ; N. Moore décrit deux textes de Sponde retrouvés en Angleterre – une édition des *Méditations* de 1588 et une traduction manuscrite de sa *Response d'un catholique* ; J.-Y. Casanova propose une large ouverture et trouve chez Sponde et certains de ses contemporains une interrogation sur la mort et les ténèbres qui est aussi présente sous la plume de Roubaud. Ces quatre sections sont complétées par une note biographique et par une bibliographie spondienne établies par S. Lardon ; la bibliographie présente et localise les éditions anciennes de l'œuvre, les éditions modernes et les études consacrées à la vie et à l'œuvre de Sponde. Ce volume est donc à la fois une approche de l'homme et de son œuvre et un indispensable outil de travail pour qui s'intéresse à Jean de Sponde.

Pierre LAURENS, *L'Abeille dans l'ambre. Célébration de l'épigramme de l'époque alexandrine à la fin de la Renaissance*, Paris, Les Belles Lettres, 2012, 719 p., 59 €.

La seconde édition de cet ouvrage devenu classique offre un texte mis à jour et complété de trois chapitres. Ce n'est pas l'histoire d'un genre que propose Laurens, malgré une perspective chronologique qui couvre quelque deux mille ans, mais une vaste réflexion sur l'essence d'un genre poétique saisi dans ses évolutions et ses multiples inflexions. C'est la raison pour laquelle la Renaissance y occupe une place de choix, héritière enthousiaste qu'elle est des formes antiques redécouvertes à qui elle donne une vie nouvelle. Si les deux premières sections consacrées à l'épigramme alexandrine et hellénistique et à l'épigramme latine analysent minutieusement ce qui en vient à constituer les amonts des formes modernes – le jeu des influences et des modèles divers est constitutif du renouveau qui est aussi un espace d'interprétation de la culture antique –, la troisième qui s'intéresse à la Renaissance européenne de l'épigramme entre XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle retiendra plus particulièrement l'attention des seiziémistes. Elle

s'ouvre par un chapitre consacré à l'épigramme polémique qui trouve à s'épanouir dans une période de bouleversements politiques et idéologiques. L'épigramme amoureuse est examinée au regard des influences grecques et latines (l'*Anthologie*, Martial, Catulle...) qui la sous-tendent et à quoi se greffent celles du pétrarquisme ou, plus tardivement, celle de Ronsard, lui-même largement redevable à la poésie (néo)latine ; les échanges sont multiples entre des langues qui sont alors toutes vivantes entre les mains des poètes. La tradition maniériste, le travail sur les thèmes, la recherche de formes nouvelles au gré des mètres exploités sont autant d'approches qui permettent de cerner la partie la plus cultivée de l'épigramme à la Renaissance. Les *Icones* et *Imagines* qui célèbrent les hommes illustres, l'importance de la littérature humaniste emblématique à la suite de la publication des *Emblèmes* d'Alciat et jusque dans ses prolongements spirituels font l'objet du troisième chapitre. Si l'épigramme chrétienne existe dès l'Antiquité, c'est la fin de la Renaissance qui en fait un espace de renouvellement du genre. La pratique religieuse lui donne une place jusque dans les commentaires sur l'écriture, les exercices spirituels ou le sermon et en favorise la dramatisation pathétique et ingénieuse ; l'épigramme sacrée est un élément de la pratique poétique baroque et joue de la conversion de thèmes profanes. Le dernier chapitre est consacré à l'œuvre de John Owen considérée comme point d'accomplissement de l'écriture épigrammatique et propose un aperçu historique de l'écriture gnomique jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

La large place faite aux exemples donne le plaisir de (re)lire une poésie parfois trop peu pratiquée. La théorie y trouve à s'incarner dans la singularité des pratiques d'écriture pour véritablement offrir, autour de moments forts d'une forme en perpétuelle évolution, ce que l'auteur qualifie d'« essai de poésie d'un genre dans l'histoire ».

Jean-François MAILLARD et Jean-Marie FLAMAND, avec la collaboration de Marie-Elisabeth BOUTROUE et Luigi Alberto SANCHI, *La France des Humanistes Hellénistes II*, Turnhout, Brepols, 2010, 738 p., 95 € (Europa Humanistica, n° 8, collection publiée par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes)

On attendait avec grande impatience ce second volume concernant les hellénistes établis en France, le premier, *La France des Humanistes Hellénistes I*, ayant été publié en 1999. Ont ici été traités selon les principes de la collection, dont c'est ici le huitième volume européen, Georges Hermonyme de Sparte (Mistra ? 1430- Paris 1511), François Tissard (Amboise 1460-après 1509) Jérôme Aléandre (Motta di Livenna 1480- Rome 1542), Jacques Toussain (Troyes 1490- Paris 1547) et Jean Chéradame (Argentan 1495- Paris 1543). Il y avait certes beaucoup à faire pour ce volume, certains de ces hellénistes, voire hébraïsants, pionniers à Paris dès le règne de Louis XI, ayant laissé nombre de manuscrits en rapport avec la transmission des textes antiques ou l'enseignement des langues anciennes puisque ce volume traite aussi des alphabets, grammaires et dictionnaires, instruments essentiels de la diffusion linguistique. Est ainsi décrite, avec les liminaires précédés d'une analyse pour les pièces en latin ou suivis d'une traduction pour les grecques, une énorme gerbe de textes qui illustrent le travail de

ces premiers humanistes « français ». On peut y trouver les auteurs transmis (dont la liste précède l'analyse des manuscrits et ouvrages), y voir les protecteurs, les confrères, les milieux et les lecteurs, sans oublier les desseins nationaux, culturels ou personnels, et les difficultés de tout ordre rencontrés par ces savants. Pour Georges Hermonyme, le maître de Guillaume Budé, l'ouvrage décrit 118 manuscrits et une quinzaine d'imprimés ; pour François Tissard ce sont six imprimés, de 1507 et 1508, avec, pour l'alphabet grec accompagné d'une grammaire hébraïque de 1508, l'édition d'un dialogue sur la carrière et les méthodes de Tissard, et deux épîtres à François d'Angoulême dont la seconde sur l'hébreu et les Juifs. Jérôme Aléandre a assuré définitivement l'installation et le renom des lettres grecques en France : l'ouvrage rend compte de près de 70 de ses ouvrages imprimés et d'une douzaine de manuscrits. Pour Jacques Toussain (Thouzat ou Tusan) ce sont 138 imprimés de 1513 à 1592. En ce qui concerne, enfin, Jean Chéradame, l'ouvrage analyse 36 imprimés de 1521 à 1543, année marquée par son *Lexicon Græcum* à l'entrée duquel il donna une célèbre épître latine à François 1<sup>er</sup> faisant l'éloge du Collège des trois langues, de ses collègues et de Pierre Du Chastel. L'ouvrage, introduit par une présentation générale de ces humanistes, se conclut sur une série d'aides à la lecture et à la recherche : bibliographie générale, liste des libraires figurant dans le volume, table des dédicateurs, dédicataires et préfaciers par auteurs, index nominum, et enfin des planches (par ex. notes autographes d'Aléandre, pages de traduction latine de Tissard enluminées). Voilà un bel instrument pour nourrir en profondeur la réflexion sur l'histoire du retour du grec, les milieux concernés, entreprendre, en connaissance de cause grâce à cet inventaire analytique, l'examen sur pièces des compétences philologiques et des méthodes de travail de cinq humanistes de la première génération.

Michel MARULLE, *Epigrammaton libri quattuor*, éd. R. GUILLOT et D. DELAS, *Œuvres complètes*, sous la direction de R. GUILLOT, tome I, Paris, Classiques Garnier, 2011, 854 p., 80 € (Textes de la Renaissance, n° 170).

Ce volume, le premier des *Œuvres complètes* de Marulle, propose la première traduction française des épigrammes. L'introduction examine les formes et les enjeux de l'écriture épigrammatique : placée sous le signe de la *varietas* métrique, l'épigramme brise les cadres rigides et cherche à élargir le champ des possibilités métriques. La *varietas* thématique permet au poète d'offrir des pièces d'inspiration amoureuse influencées à la fois par l'érotique antique, le pétrarquisme et le néo-platonisme – ici se place une sorte de roman de la passion du 'je' lyrique et de Néère, passion qui n'a rien d'exclusif puisqu'une dizaine de voix féminines se font entendre. Les épitaphes, genre très codifié, permettent quant à elles de décliner toutes les formes funèbres possibles. Vingt-huit pièces se soumettent au code de l'*encomium* des mécènes tandis les pièces mythologiques ou historiques célèbrent des héros. L'épigramme fait enfin place à la satire. Variations sur des formes qu'il n'invente pas, les épigrammes de Marulle sont néanmoins pour leur auteur l'occasion de s'essayer à des sous-genres plus rares tel l'éloge des villes tout en proposant une sorte d'art poétique où s'exprime une



conception de la poésie. L'apport des sources antiques, les relations avec quelques contemporains, la place des épigrammes dans la création poétique du XVI<sup>e</sup> siècle font l'objet des dernières remarques de cette introduction. L'édition est précédée d'une biographie de l'auteur : elle permet d'inscrire l'écriture dans l'existence hors du commun d'un soldat lettré.

Les textes des quatre livres d'épigrammes sont édités sur la base de l'édition florentine de 1497 dont on peut penser qu'elle fut contrôlée par Marulle lui-même ; y sont jointes quatorze épigrammes variées éditées à partir de l'édition princeps de 1516 et trois poèmes divers conservés manuscrits. La très abondante annotation est placée à la suite des textes. Elle précise les éventuelles variantes, la métrique, les circonstances de composition et éclaire les obscurités ; elle signale les diverses influences subies par le poète, mais surtout, enregistre nombre d'échos et d'imitations qui témoignent combien Marulle a été lu, combien les poètes tant néo-latins que français ont trouvé dans ses vers la source féconde d'une inspiration propre à enrichir et renouveler les formes poétiques. Bibliographie, table des mètres, table des incipit, index des noms propres complètent cet ensemble.

*Mecenati, artisti e pubblico nel Rinascimento, Atti del XXI Convegno Internazionale (Pienza-Chianciano Terme 20-23 luglio 2009)* a cura di Luisa SECCHI TARUGI, Franco Cesati editore, 2011, 659 p., 95 €.

Ce volume d'actes examine les différents aspects du mécénat en Europe du début du XV<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle en littérature et dans les arts dont l'architecture et l'urbanisme, la musique sacrée ou profane, la peinture et la gravure (ainsi les bois gravés des ouvrages conservés par le Museo Petrarcesco Piccolomineo de Trieste).

L'accent a été mis sur les différentes figures du mécène ou de la mécène (ou commanditaire ou protecteur) et sur ses intentions qu'elles soient religieuses (*mecenatismo spirituale* du pape Nicolas V à Rome), politiques, esthétiques, commerciales ou de pure affirmation de soi et d'un pouvoir qui fait coïncider ou converger intérêts privés et bien public, individualisme et solidarité, morale et politique. Le troisième axe du volume porte sur les rapports entre le mécène et l'artiste, le poète, l'écrivain, le compositeur, l'humaniste.

Correspondances, dédicaces et préfaces, archives diverses sont ainsi analysées sous des angles divers notamment économique. De la reine Béatrice d'Aragon épouse du roi-mécène Matthias Corvin à l'auteur néerlandais P. Corneliszoon Hooft, de Léonard de Vinci au Polonais Jan Zamoyski ou de François I<sup>er</sup> au cardinal Antoine Perrenot de Granvela, sont éclairées de grandes figures et de grandes familles princières italiennes jusqu'aux Rolin, mécènes bourguignons. Il est impossible de les nommer toutes comme de résumer les quarante-neuf contributions dont neuf en français, une en anglais et une en espagnol. Un index fourni sur deux colonnes (p. 621-659) clôt cet imposant volume illustré et très soigné et dont l'unité thématique est forte.

*La mujer : de los bastidores al proscenio en el teatro del siglo XVI*, éd. par Irene ROMERA PINTOR, Josep Lluís SIRERA, Valencia, Publicacions de la Universitat de València, 2011, 336 p., 18 €.

Ce volume réunit les communications d'un colloque qui s'est tenu, avec le même titre, en novembre 2010 à l'Université de Valence. Il s'agissait d'étudier la présence de la femme, surtout en tant que personnage, au XVI<sup>e</sup> siècle (en allant parfois bien au-delà), dans le théâtre espagnol, italien et français. Un rapide « Prologue » indique le cadre dans lequel s'inscrivent ces vingt-et-une contributions qui sont présentées les unes à la suite des autres, sans être distribuées dans des parties spécifiques. Elles se terminent, pour la plupart, par des indications bibliographiques. L'ouvrage ne comporte pas d'index.

J. Balsamo s'intéresse aux « Dames de la Cour » et à « l'apologie du genre tragique » : il part de la *Sophonisba* traduite par Saint-Gelais pour aller jusqu'à *Cammatas* (sic) de J. Hays. Les débuts bien connus de la tragédie en France sont à nouveau retracés. L'accent est mis sur le cadre éditorial et le mécénat. S'appuyant sur différents témoignages, J. Benavent traite quant à lui des représentations théâtrales offertes à Lucrèce Borgia. Des documents sont reproduits à la fin de la communication. Ch. Biet centre son propos sur le théâtre de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les tragédies de martyre, qui donnent lieu à des « cérémonies ecclésiastiques », montrent des femmes, modèles admirables, souffrant pour la gloire de Dieu. Les figures de Judith et de Jeanne d'Arc sont privilégiées. C'est la comédie moderne (début du XVI<sup>e</sup> siècle) qui est abordée avec J. L. Canet Vallès dont le sujet porte sur le trio amoureux dans *Serafina* de Torres Naharro et d'un anonyme. La femme y est en partie dénigrée. On plonge ensuite dans la mythologie en lisant les pages de M. Chiabò sur Mérope (« un mythe, une femme »). Contrairement à Cavallerino et à Liviera, Torelli donne à sa tragédie le nom de l'héroïne. Les différences entre les pièces sont étudiées, en particulier les réactions de Mérope devant la tête coupée de Polyphonte. On revient à la *Sophonisba* avec R. Cremante qui prend en compte la question des modèles antiques et modernes. L'approche de F. Díaz Padilla est autre puisqu'il est question de l'organisation matérielle du théâtre. Les préconisations de Serlio, qui ne concernent pas seulement la perspective, sont examinées. Le volume aurait perdu à ne pas accorder de place à la fameuse Isabella Andreini que F. Doglio présente comme une diva énigmatique et comme une artiste aux talents variés. Il éclaire cette figure en la présentant dans la vie culturelle de son temps et dans ses relations avec les Grands. On retrouve les personnages tragiques de femmes dans l'étude de M.-M. Fragonard axée sur les variantes et faiblesses du pouvoir féminin incarné par des reines « historiques » (par exemple, Cléopâtre, Sophonisbe, Eurydice d'Arménie, Marie Stuart et Elisabeth) à qui manque le support masculin. C'est l'occasion d'analyser le pouvoir monarchique et les contradictions dans la représentation de la femme. Chez Corneille la femme est l'ultime espoir des idéaux déçus. Pour étudier la misogynie dans les comédies italiennes du XVI<sup>e</sup> siècle, V. González Martín fait un détour par les écrits du temps. Trahison, luxure et avarice sont associées à la femme. La tragédie est de retour dans l'intervention de C. Lucas Fiorato qui retient *Euphemia* de Giraldo Cinzio : cette héroïne, martyre

du mariage sauvée par un chevaleresque souverain, fournit au dramaturge l'occasion d'une nouvelle expérimentation théâtrale comme l'hybridation. Moins audacieuses sont les *Comédies bibliques* de Marguerite de Navarre qu'A. Magalhães présente dans leur rapport avec l'évangélisme et avec le mystère médiéval. Elle conclut à la forte influence du groupe de Meaux (Briçonnet) et à l'innovation théâtrale qui annonce le théâtre protestant. M. Mazzochi Doglio pose la question de savoir si les personnages féminins de la comédie italienne du XVI<sup>e</sup> siècle sont de simples stéréotypes ou s'ils renvoient à la réalité contemporaine en interrogeant *L'Erofilomachia* de Sforza Oddi, *La Calandria* de Bibbiena, l'anonyme *Venexiana*, *La Mandragore* de Machiavel et *Il Candelaio* de Giordano Bruno. G. Pedini prend pour sujet le travestissement dans la tragédie italienne. C'est une autre atmosphère qui se dégage des pages écrites par M. A. Pérez Priego consacrées à *La Farsa del matrimonio* de Diego Sánchez de Badajoz. On retrouve dans cette pièce qui met en scène un berger, sa femme et sa fille, les idées sur le mariage exprimées au début du XVI<sup>e</sup> siècle, en particulier par l'Eglise. M.-F. Piéjus s'attache aux relations des *Intronati* de Sienne avec les dames auxquelles ils offraient une comédie par an. La constance amoureuse y est récompensée et le mariage légalise les différentes aventures. Mais on peut y déceler une certaine liberté de mœurs et de paroles ainsi qu'un antiféminisme qui assure le comique. J. I. Rodríguez consacre quelques pages aux actrices de la *commedia dell'arte*. Avec I. Romera Pintor il est ensuite question de Giraldi Cinzio dont le théâtre est caractérisé au moyen d'un vers de Machado : « de cuando en cuando un beso y un nombre de mujer ». L'accent est mis sur le caractère désintéressé de l'amour féminin. J. L. Sirera observe que, dans le théâtre espagnol du XVI<sup>e</sup> siècle, la femme forte est à la fois objet d'admiration et de condamnation. La figure de Lucrèce retient l'attention d'H. Tropé dans *La farsa de Lucrecia* (première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle) en s'attachant aux dimensions amoureuse et politique de l'œuvre. Enfin, M. D. Valencia Mirón suit la fortune théâtrale de Marie Stuart dont elle souligne l'héroïsme.

Sébastien PRAT, *Constance et Inconstance chez Montaigne*, Paris, Classiques Garnier, 2011, 502 p., 49 € (Essais philosophiques sur Montaigne et son temps, n° 3).

Alors que la constance devient un enjeu philosophique et moral important, au service des idéaux stoïciens, chrétiens et nationaux d'alors, on note l'insistance, l'originalité des *Essais* à souligner son contraire, l'inconstance. Sébastien Prat montre, dans un premier temps, que Montaigne dialogue avec la vertu de constance, puis établit le statut argumentatif de l'inconstance dans les *Essais*. Il resitue ensuite le débat entre constance et inconstance, en recourant aux écoles philosophiques hellénistiques où s'alimentent les *Essais*. L'inconstance prend, dans les *Essais*, un visage universel qui rend présomptueuse et même dangereuse toute aspiration à la constance. Le scepticisme de Montaigne s'en trouve déstabilisé, le stoïcisme à la fois débattu et repoussé, et l'épicurisme instrumentalisé. Sébastien Prat montre aussi comment le *distinguo* prend en charge méthodologiquement l'inconstance et que l'inconstance dans les *Essais* a le statut d'une condition pré-éthique. Ainsi les *Essais* déconsidèrent toute entreprise

humaine dans la sphère publique et encouragent à se laisser porter par la fortune ou la coutume. Quant à la sphère privée, y sont élaborées plusieurs règles éthiques hétérodoxes -l'impossibilité du repentir, la diversion, la vanité, le poids de l'expérience- qui reposent toutes sur le possible (selon qu'on peut) et contribuent à redéfinir la grandeur d'âme, à l'aune d'un nouvel ordre ou d'une nouvelle conformité de l'action, ce que Sébastien Prat appelle « l'éthique de l'inconstance » ou « éthique de l'indirection ».

Garci RODRIGUEZ DE MONTALVO, *Le livre III d'Amadis de Gaule. Traduit par NICOLAS DE HERBERAY DES ESSARTS*, édition critique par Michel BIDEAUX, introduction de Luce et Jean-Pierre GUILLERM, Paris, Classiques Garnier, 2011, 408 p., 57 € (Textes de la Renaissance, n° 172).

Dans la série des « Romans de chevalerie de la Renaissance » qu'il dirige, Michel Bideaux donne ici un nouvel opus, après les livres I (traduction de Herberay des Essarts, Champion 2006), IV (traduction de Herberay des Essarts, édition Luce Guillerm, Champion, 2005), V (traduction de Herberay des Essarts, édition Véronique Duché et Jean-Claude Arnoult, Champion, 2010). L'entreprise collective que Michel Bideaux avait décrite page 9 de son édition de 2006 et qui devra comporter, exhaustive, une vingtaine de volumes, continue donc. L'introduction de Luce et Jean-Pierre Guillerm, une vingtaine de pages, situe ce livre III dans la suite des deux premiers, et en distingue les singularités, nombreuses : une image du roi particulière, la chevalerie jouée, la mélancolie, les signes chrétiens, la présence de la mer. En fin de volume, après les variantes, les éditeurs ont donné en annexe la liste des nombreux *excerpta* de ce livre III qu'on retrouve dans le *Thresor des Amadis* (Paris, Oliver de Harsy, 1573, et Lyon, Jean Huguétan, 1582), puis un glossaire des mots et des acceptions sortis d'usage, avant une bibliographie (copieuse), et une série d'index : ceux des personnages avec leurs occurrences narratives dans les livres I, II et III, des toponymes, des illustrations, et enfin un index thématique pour ce livre III.

Michel SERVET, *Restitution du Christianisme*, éd. bilingue, introduction, traduction, annotations et annexes de Rolande-Michelle BÉNIN, Paris, Honoré Champion, 2011, 2 vol., 1754 p., 254 € (Textes littéraires de la Renaissance, n° 8).

Après avoir édité et traduit, dans la même collection, en 2008, puis en 2009, les premiers traités de Servet, les *Sept livres sur les erreurs de la Trinité* et les *Dialogues sur la Trinité*, avec *De la justice du royaume du Christ*, Mme Bénin nous offre, en deux tomes, l'œuvre majeure et fatale du fameux médecin, hérétique et martyr, du XVI<sup>e</sup> siècle, la *Christianismi Restitutio*. Dans son introduction, elle étudie les circonstances de la publication : ce traité latin de 734 pages fut imprimé clandestinement, sans nom d'auteur, à Vienne (Dauphiné) en 1553. L'impression se fit dans les environs de la ville, puis les livres furent expédiés à Genève et à la foire de Francfort (p. 19). Quelques rappels biographiques nous aident à mieux comprendre le sens et le dessein de ce « testament spirituel » (p. 20-25). On sait que la plupart des exemplaires furent

brûlés (avec l'auteur) à Genève hormis trois volumes : l'un est conservé à la Bibliothèque nationale d'Autriche à Vienne, l'autre à la bibliothèque de l'Université d'Edimbourg, enfin le troisième à la Bibliothèque nationale de France à Paris : c'est celui qui est édité par Mme Bénin. Certaines copies manuscrites sont aussi examinées et décrites. Nous avons donc la première édition-traduction française de ce traité, qui fut d'ailleurs souvent mal compris, mais qui eut une influence remarquable dès le siècle suivant dans plusieurs pays d'Europe et aux Etats-Unis d'Amérique (p. 35-40). Dans cette œuvre, Servet s'oppose au dogmatisme théologique des catholiques et des réformés en s'appuyant sur une exégèse nouvelle des Ecritures ; le titre même de *Restitutio* doit se comprendre comme un défi à l'*Institutio* de Calvin : un réformateur doit non pas « instituer » la religion chrétienne, mais la « restituer » dans sa pureté par un retour à ses origines (p. 46-50). Le traité se compose de six parties, brièvement analysées. La première est la plus longue : composée de cinq livres suivis de deux dialogues, elle reprend l'essentiel du *De Trinitatis erroribus* (1531) ; la deuxième partie est elle-même « une refonte » des deux traités de 1532 sur la justification par la foi et les œuvres ainsi que sur la charité (*De Iusticia regni Christi*). La troisième, qui est une œuvre nouvelle en quatre livres, porte sur la chute et la rédemption ou, selon les mots de l'auteur, sur « la régénération d'en haut » et sur « le règne de l'Antichrist » (t. II, p. 868-1355). Quant aux trois dernières sections, elles rassemblent *Trente lettres de Servet à Calvin*, *Soixante signes du règne de l'Antichrist*, une *Apologie à Mélancthon*. L'étude des sources met en relief la vaste culture humaniste, scripturaire et théologique de Servet, qui puise non seulement dans les Pères et les théologiens scolastiques, mais aussi dans la Bible hébraïque et même dans le Coran. Enfin, Mme Bénin esquisse avec clarté les thèmes essentiels de sa doctrine. Des notes abondantes permettent au lecteur de se repérer aisément dans la forêt des citations et des allusions. Un « Index rerum et nominum » suivi d'un « Index biblique », d'un glossaire des « principaux termes latins, grecs, hébraïques, avec leur transcription et leur définition », d'une copieuse bibliographie et d'une « Table des matières » couronnent cet imposant travail.

62

## **E x p o s i t i o n s** **( c l a s s é e s   p a r   p a y s ,   v i l l e s   e t   d a t e s )**

~ ~ ~

### **F r a n c e**

*De Heemskerck à Le Brun : les plus beaux dessins du Mont de Piété*, Bergues, Musée du Mont de Piété, 5 mai 2012 - 30 septembre 2012.

*Trésors enfouis. Un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance découvert en Lorraine*, Écouen, Musée national de la Renaissance, avril 2012-2 juillet 2012.

*Cima, Maître de la Renaissance italienne*, Paris, Musée du Luxembourg, 5 avril-15 juillet 2012.

### **A l l e m a g n e**

*La Madone Sixtine de Raphaël*, Dresde, Gemäldegalerie, 26 mai-26 août 2012.

*El Greco et la Modernité*, Düsseldorf, Museum Kunst Palast, 28 avril 2012 - 12 août 2012.

*Le Jeune Dürer*, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, 24 mai 2012 – 2 septembre 2012.

### **A u t r i c h e**

*L'Empereur Maximilien (1459-1519) et l'art de son temps*, Vienne, Albertina, 14 septembre 2012 - 13 janvier 2013.

~~~~~63

## **R o y a u m e - U n i**

*Léonard de Vinci. Anatomie*, Londres, Queen's Gallery, 4 mai 2012 - 7 octobre 2012.

*Le Premier chef d'œuvre de Titien : La Fuite en Egypte*, Londres, The National Gallery, 4 avril 2012 - 2 septembre 2012.

*L'Art noble de l'épée : mode et duel à la Renaissance*, Londres, The Wallace Collection, 17 mai-16 septembre 2012.

## **C a n a d a**

*Le livre de la Renaissance à Montréal*, Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 14 février 2012 - 27 janvier 2013.

## **U S A**

*Face à face : la présence africaine dans la Renaissance européenne*, Baltimore, The Walters Art Museum, 14 octobre 2012 - 20 janvier 2013.

*Antico (c.1455-1528) : L'âge d'or des bronzes de la Renaissance*, New-York, The Frick Collection, 1<sup>er</sup> mai-29 juillet 2012.

## C o r r e s p o n d a n c e   a v e c   l a   S o c i é t é



Pour rester en contact avec vous, vos coordonnées postales et informatiques exactes nous sont nécessaires. **N'oubliez pas d'indiquer tout changement d'adresse**

- à la **Trésorerie** (cotisations, abonnements, commandes de publications)  
Véronique FERRER, veronique-ferrer@orange.fr
- au gestionnaire de la **liste de diffusion**  
Hugues DAUSSY, hdaussy@club-internet.fr
- au gestionnaire du **Répertoire des seiziémistes en ligne** (www.sfdes.fr)  
Gérald PÉOUX, , gpeoux@u-paris10.fr

Pour la **correspondance avec la Présidence**, votre courrier est à adresser à  
Bruno PETEY-GIRARD, 40, rue des Martyrs, 75009 Paris  
petey-girard@u-pec.fr

Pour l'**annonce d'une manifestation** (colloque, exposition, etc.), qui paraîtra sur le site Internet (www.sfdes.fr), écrivez à son gestionnaire  
Gérald PÉOUX, gpeoux@u-paris10.fr

Pour **signalement de tout livre récent dont la parution est susceptible d'être annoncée dans le Bulletin de liaison**, écrire à l'éditeur  
Claude LA CHARITÉ, claude\_la\_charite@uqar.qc.ca

Pour un **bref compte-rendu (sur envoi du volume), susceptible de paraître dans le Bulletin de liaison**, écrire à

Magali VÈNE  
Bibliothèque nationale de France  
Réserve des livres rares – T4 N4 128  
Quai François-Mauriac  
75706 Paris cedex 13  
magali.vene@bnf.fr

Pour l'**envoi de vos articles à la revue Seizième siècle**, écrire à  
Catherine MAGNIEN-SIMONIN  
135, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris  
magcath@aol.com